Les abonnements partent du 1ª et du 16 de chaque mois

420 ANNEE - 5 cent. - Nº 14.770

LE 14 JUILLE

LA CAPITALE ACCLAME NOS SOLDATS

mes suivants:

Paris, 14 Juillet.

C'est au milieu d'un grand enthousiasme patriotique que Paris a célébré aujourd'hui a Fète Nationale.

que trainent quatre superbes chevaux conduits par deux artilleurs.

Les troupes sont au port d'armes. La musique de la garde républicaine exécute la Marseillaise aux acclamations frénétiques de la foule, qui est tête nue et qui applaudit à tout romnre

Les tribunes

La daumont prenant la gauche du cours de Vincennes, se dirige vers la tribune officielle où M. Poincaré prend bientôt place entre MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel, Ri-

MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel, Ribot et Viviani, qu'entourent les autres membres du gouvernement. Dans cette tribune se trouvent également les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les attachés militaires et navals, les chefs des missions accréditées à Paris, le général Pershing, le maréchal Joffre, le viceprésident du Conseil d'Etat, le grand chancelier de la Légion d'honneur.

Fourragère et décorations

Chronique Parisienne

Un type «du front ». — Les highlanders. — Un pari mutuel. Plaisirs gratuits. — La mauvaise saison.

Il est Béarnais, mon type ; il arrive en parmission, venant tout droit de la Belgi-que, où il se bat depuis dix-huit mois. Il a une machoire toute neuve, et une balle l'a traversé en séton, entrant par la poitrine, sortant par le dos. Tout cela est guéri. Ce Français réformé de l'armée française réside au Transvaal où il a fondé un foyer et où l'attendent sa femme, entourée de quatre beaux enfants ; il s'est engagé au service de l'Angleterre pour le carpagne du Camel'Angleterre pour la campagne du Came-roun, après quoi on l'a expédié en France pour la guerre actuelle.

Il fait partie du corps des highlanders, porte le jupon écossais ; ce jupon fait ouvrir des yeux énormes à ses compatriotes

béarnais, tant mâles que femelles.

Celui-là ne s'en fait pas. Il a voulu parier contre moi dix bouteilles de champagne au sujet de la fin de la guerre qu'il fixe entre novembre et décembre; mais, il s'est trouvé que nous pariions la même chose.

Nous ne pouvons que gagner à perdre tous les deux.

sent encore plus les troupes anglaises que Et cela se conçoit, ils nous voulaient iso-

Il me dit:

"Nos communiqués sont courts mais scrupuleusement exacts. Quand on dit:
Nous avons avancé — sans plus — c'est que nous avons avancé, et, nous avançons. Quand on nous ordonne d'essayer de prendre tel ou tel saillent, nous essayons, on y retourne sans broncher jusqu'à la plus complète impossibilité. Comme cela, nous avons foit heaucoup de chamin

avons fait beaucoup de chemin.

Nous ne sommes pas malheureux! Nous voyons et entendons de belles comédies, de belles chanteuses qui sont braves et gaies : nous les voyons et écoutons pour rien ; au Cap cela nous couterait un prix fou!

Notre organisation est parfaite : même aux époques les plus dures de l'action, aus-sitôt que cette action s'arrête nous avons le bain chaud ; d'ailleurs la discipline est

Dans la petite société toute amicale où nous nous trouvons, parmi la famille béar-naise de notre Ecossais, quelqu'un de-

- Et vous n'avez que ce costume ? Mais oui, la jupe, très lourde, est fixée
à une sorle de ceinture corset.
Rien en-dessous ?

— En permission, si; en service, rien, vous comprenez, il y a régulièrement les inspections de propreté. Un rire joyeux — il y a des jeunesses là — éclate.

Le soldat rit aussi en répliquant :

— Sachez que ce costume-là est très dé-

cent, et honni soit qui mal y pense ! C'est la devise gravée sur les insignes de l'Ordre de la Jarretière. Je demande:

- Tous vos camarades sont comme vous pleins d'espoir ?

— Certainement. Moi, je vais au feu avec la confiance de n'être pas tué ; je tiens à revoir ma femme et mes enfants. - Mais vous avez été gravement blessé

— Bien sûr. Qu'est-ce que cela prouve ? Je le serai peut-être encore. On apprend

bien des choses ici-bas.

Par exemple avant de relever les hommes restés sur le champ de bataille, on s'assure que l'ennemi n'a pas fourré un explosif dans leurs vêtements : cela s'est vu. Quand on arrive dans une maison évacuée, on se garde bien de toucher à une bouteille cachetée oubliée sur un rayon. En la tirant, elle fait jouer une mécanique et tout

Chez nous, on n'a pas de brancardiers, tout le monde ramasse; « les musiciens comme les autres. » Il y a des femmes qui vont partout, audacieusement, sans broncher. L'Angleterre en a fourni plus de 40.000 dont les services sont gratuits. Le premier pansement est pratiqué sur

le champ, comme les piqures anti-tétaniques ; ensuite on est conduit à l'hôpital, loin ou près, selon l'étiquette que l'on porte, car les blessés sont étiquetés. Moi, j'ai été conduit à Rouen.

Je suis reteurné au corps sitôt guéri et maintenant, j'ai une permission de dix jours pour venir embrasser ma mère : on ne s'est pas vus depuis plus de vingt ans ! Je le quitte sur une poignée de main, ah ! solide... et sur ces mots si français : « Bonjour, au revoir madame, et puis, vous savez... vous en faites pas, il ne faut pas s'en faire...

Son opinion sur l'intervention amérieaine :

- C'est très chic, vous savez ; chez eux, l'argent et le papier s'empilaient ; mainte-nant ça roule, et ça ne s'arrêtera plus. Il faut que l'argent travaille, et All right !

On me dit — et combien je le crois ! — que le service des crèches et des garderies n'est pas, à Marseille, ce qu'il devrait être. Une maman chargée d'enfants me peut trouver d'emploi faute de pouvoir placer con-

Feuilleton du Petit Provençal du 15 Juillet

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE

LA BRUNE ET LA BLONDE

- Du courage... oui, du courage. Et cela avec un accent de lassitude, de

Son regard fait le tour de la chambre,

s'arrête un instant vers le lit vide... vers le

lit sur lequel est encore l'empreinte du corps

— Ce ne sera pas long, madame... Le docteur Servières a une habileté extraordi-

Toujours même silence de la part de la

Puis en hochant la tête de nouveau :

détresse infinie...

jeune femme.

Elle frissonne. Lebray explique:

Sa voix est comme brisée.

venablement ses enfants et faire garder le

Ces services, dans les grandes villes de-vraient défier toute critique. Ayons soin de nos tout-petits : ils sont l'avenir. Au reste, la saison est difficile : c'est celle où les enfants meurent le plus ; les mamans sont faibles; elles laissent les enfants manger des fruits, boire n'importe quel breu-

"C'est bien mûr », disent-elles. Evidemment, c'est mûr ; mais, la diarrhée arrive sournoise et mauvaise, fauchant

les petits êtres. O l mères de famille, soyez prudentes, soyez sages, soyez sévères. Ne laissez pas vos enfants manger ce que bon leur semble. Surveillez leurs boissons. Vous les aimez vos petits; on ne vous demande que d'en avoir pitié; ce n'est pas trop exiger. Les aimer, c'est insuffisant : il y a des manières d'aimer si mal tout en aimant

De tous les amours, on peut dire cela : l'amour maternel n'est pas excepté et ce-pendant, c'est le plus parfait.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Charbon de papier

A divers symptômes on reconnaît que le gouvernement s'inquiète de la question du charbon. Le gouvernement, en l'espèce, c'est M. Loucheur. Il se peut que M. Loucheur ne réussisse pas à nous donner du charbon; il nous aura du moins donné l'assurance qu'il s'est efforcé de nous en donner.

Si mes renseignements sont exacts, M. Lou-cheur a lancé à travers le pays un technicien actif avec mission de s'enquérir des besoins de chaque région. J'ignore si ce délégué possède des notions précises sur les particularités locales, mais je suis sûr qu'il connaît théoriquement les questions houillères. Le tout est de savoir si pour la crise du charbon, la théorie est bien la recette qu'il faut. Il est question je crois de répartir le stock

éventuel en autant de sections qu'il y a de besoins à satisfaire. Les usines de munitions, besoins à satistaire. Les usines de munitions, les usines à gaz, l'industrie, la consommation domestique etc., seraient pourvues à part. C'est la dispersion des efforts et le fractionnement des réserves. Notre ravitaillement local de charbon s'opérerait par compartiments étanches au lieu d'une masse où les pouvoirs, forts de l'expérience acquise, puiseraient au mieux des intérêts du moment et de chacun. C'est l'éternel antagonisme des deux sys-tèmes : la Théorie et la Pratique. Le premier consiste à voir les choses sur une feuille de

moyens et d'écritures. Ce moyen peu administratif, a sauvé l'hi-ver dernier la situation. Qui sait si pour avoir voulu trop bien régler son papier le gouvernement ne nous donnera pas plus de papier que de charbon?

ANDRÉ NÉGIS.

summinum minum minum s 1.078° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Juillet. Le gouvernement fait, à 14 heures, le

communiqué officiel suivant : Dans les régions de Saint-Quentin, de Craonne et dans le secteur de Courcy, nos batteries ont efficacement répondu à des bombardements assez

vifs et enrayé plusieurs tentatives des Allemands au sud de Saint-Quentin. En Champagne, nous avons exécuté avec succès une incursion dans les lignes allemandes, à l'ouest de la ferme Navarin. Nous avons détruit de nom- ? breux abris, infligé des pertes sensibles à l'ennemi et ramené des prisons niers.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ac-

LA GUERRE

Vive lutte d'artillerie sur la Meuse et en Wævre La Revue et la Fête des Drapeaux à Paris

LA CRISE ALLEMANDE S'AGGRAVE ENCORE

Paris, 14 Juillet. La Commission du régime des prisonniers de guerre, en présence des assurances données par le gouvernement allemand relativement à la remise des colis aux prisonniers de guerre français en Allemagne, a approuvé les dispositions prises pour faire cesser en France les mesures de réciprocité.

Les Aviateurs anglais bombardent la Côte beige

Plusieurs tonnes de bombes sur les ouvrages de l'ennemi

Londres, 14 Juillet. Dans la nuit du 12 au 13 juillet, des aviateurs navals ont bombardé l'aérodrome d'Aertryce, l'aérodrome de Houttiave New-Munster, l'aérodrome de Ghistelles, l'em-branchement de chemin de fer au nord de a gare de Thourout, les docks de Bruges, la gare de Thourout, les docks de Bruges, un dépôt de munitions sur les bords du canal de Bruges, l'embranchement de chemin de fer au sud du port d'Ostende. La visibilité étant généralement faible, il a été difficile d'observer les résultats. Les mêmes aviateurs ont bombardé aussi l'usine Solway, à Zeebrugge, et le môle du port de Zeebrugge. Ils sont rentrés indemnes, après avoir jeté plusieurs tonnes de bombes.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 14 Juillet.

Quand on a assisté à l'inoubliable et mer-

S'il était possible, en outre, puisqu'elle n'a jamais cessé de leur appartenir tout entière et sans réserve, on dirait que la confiance du pays sort grandie d'un pareil spectacle où nous avons vu les braves des braves, la fine fleur de ceux qui combattent et qui meurent ou triomphent pour la

Au moment même où Paris acclamait leurs délégations, la bataille continuait sur tout le front, mais particulièrement aux papier et à estimer que tout va bien quand confins de la Picardie et de la Champagne, les chiffres sont justes; le second consiste à en Champagne même, sur les côtes de faire pour le mieux avec le minimum de Meuse et en Woevre.

Les régions de Saint-Quentin, de Craonne, de Courcy, ont vu l'ennemi échouer en ses coups de main sous le feu de nos batteries. Vers la ferme Navarin, les nôtres ont pénétré dans les lignes allemandes, détruit de nombreux abris, et ramené des prisonniers, après avoir infligé de nombreuses pertes aux Allemands.

Leurs tentatives ont été repoussées au sud du bois d'Avocourt, entre Limey et Remeuville, au nord de Fay-en-Haye.

Ils peuvent s'agiter, leurs efforts ne re médieront pas à la crise militaire, ni à la crise intérieure qu'ils subissent et qui, aujourd'hui, se traduit par la démission très officielle du général-lieutenant von Stein, ministre de la Guerre prussien, et par celle, annoncée non confirmée encore, mais infiniment probable, du chancelier von Bethmann-Hollwer

MARIUS RICHARD

Les Pillards allemands

Des poursuites seront intentées contre le prince Eitel-Frédéric pour cambriolage Paris, 14 Juillet.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité de l'artillerie s'est maintenue très grande, notamment vers la cote 304.

Un coup de main sur un de nos petits postes, au sud du bois d'Avocourt, a été repoussé.

En Wœvre, une action d'artilferie assez violente, entre Flirey et Remenauville, a été arrêtée par nos contrebatteries.

Au nord de Fey-en-Haye, une tentative allemande a échoué sous nos feux.

Au cours de la nuit, des avions allemandes a techoué sous nos feux.

Au cours de la nuit, des avions allemandes a tentative allemande a violente des bombes sur toute la région au nord de Nancy: deux femmes et un enfant ont été tués.

Ce matin, une pièce allemande, d'allongue portée, a tiré plusieurs obus dans la même région. Pas de victimes.

M. Cail, doyen des juges d'instruction parisiens, vient par Commission rogatoire du juge d'instruction de Compiègne, d'ètre chargé de recevoir la déposition de M. Dubois, conseiller référendaire de 1º classe à la Cour des Comptes, domicilié 21, rue Barleau où, en 1914, avant la bataille de la Marne, le prince Eitel Frédéric, fils de Guillaume II, a fait une courte résidence. Le château de M. Dubois a été méthodiquement mis au pillage; le mobilier a été déménagé par le prince et les officiers de sa suite.

Le conseiller référendaire à la Cour des Comptes appréciant juridiquement l'acte du fils de Guillaume II, a déposé contre celui-ci et « tous autres » comme il convient en matière de cambriolage une plainte en vol entre les mains du procureur de la République a confiè cette affaire au magistrat instructeur de Compiègne qui a chargé M.

Cail de recueillir la déposition du conseiller référendaire à la Cour des Comptes,

la Fète Nationale.

La cérémonie militaire sans précédent qui a lieu sur le cours de Vincennes pour les défilés des drapeaux décorés depuis le début de la guerre, a attiré une foule considérable vers la place de la Nation. Pour cette fête unique dans les annales de la guerre, le temps est malheureusement couvert.

Arrivent successivement 'les voitures amenant les membres des bureaux des deux Chambres qu'accompagnent leurs présidents, MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel. A 8 heures précises, les tambours et clairons battent et sonnent aux champs, saluant l'arrivée du président de la République qui a pris place dans une calèche attelée à la daumont que traînent quatre superbes chevaux con-La poursuite de l'ennemi en déroute

Paris, 14 Juillet. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Pétrograde, délégraphie :

La marche victorieuse de la huitième ar-mée du général Korniloff continue, et la belle cavalerie russe est entrée en pleine ac-tivité et transforme la retraite autrichienne en déroute. L'armée est aujourd'hui un mi-lieu impressionnable, sensible et les grands mouvements comme ceux que nous voyons en Galicie et dans les Karpathes sont déci-dés dans un accès d'enthousiasme et de fiè-vre.

Un témoin oculaire assistant près de Kérensky à la dernière offensive raconte que, dans les dernières heures avant l'offensive, alors que le feu de l'artillerie atteignait son maximum d'intensité, il était très difficile de retenir les soldats qui voulaient à tout prix se jeter sur l'ennemi et suppliaient que l'ordre de sortir des tranchées fut donné immédiatement.

Comme Kérensky le sentait, l'armée révolu-tio naim a montré qu'elle avait en elle des fines morales capables de surmonter la dé-sorganisation produite par la ruine soudaine de l'ancienne discipline et, au milieu du dé-sordre général de la révolution, d'aller à la victoire victoire

La prise de Kalucz

Pétrograde, 14 Juillet. La Vetcherne Vremia dit que les Autri-chiens et les Allemands défendirent Kalucz avec un acharnement frénétique.

Quand on a assisté à l'inoubliable et merveilleux défilé des drapeaux, drapeaux décorés, drapeaux mutilés, drapeaux départes par les balles et la mitraille, comme l'admirable labeur accompti par nos poilus apparâtt mieux à travers les lignes brèves et sèches du communiqué!

S'il était possible, en outre, puisqu'elle n'a jamais cessé de leur appartenir tout entière et surs réserves au dirait que le condié la gare.

Vun témoin oculaire télégraphie que les réserves austro-allemandes pénéurèrent dans Povels où eut lieu une mêlée sanglante. Pendant une heure l'artillerie dut de part et d'autre garder le silence pour ne pas atteindre les siens. Les bataillons allemands finirent par tember sous les mitrailleuses russes et évacuèrent la localité. Kalucz occupée par Korniloff était remplie d'immenses dépôts d'approvisionnements. Notre artillerie a incendié la gare.

cendie la gare.

Korniloff a été promu général d'infanterle, ce qui est le grade le plus élevé de l'armée. Le général Tcheremizsoff a reçu la croix de Saint-George, Kérensky visita les régiments considérés comme indisciplinés et prononça devant eux d'ardents discours patriotiques, à la suite desquels les régiments jurèrent de le suivre

L'impression en Allemagne

La Kælnische Zeitung ne doute plus que la nouvelle ofiensive russe ne soit conduite par Broussiloff avec des masses d'hommes comme on n'en vit jamais au cours de toute la guerre mondiale. Avec Broussiloff, s'impose à l'attention des Allemands le général Goutor, qui est âgé d'une quarantaine d'années et vient de l'état-major et dont le Journal de Cologne dit qu'il se distingua durant la guerre de Mandchourie.

Dans la guerre européenne, le général Goutor a été blessé une fois dans les Karpathes. De son état-major, d'après le journal, ferajent partie des officiers français et l'artillerie qui comprend des batteries lourdes japonaises, serait commandée aussi par des officiers an-

serait commandée aussi par des officiers an-

Un envoyé spécial du Berliner Tageblatt sur le front Est dit que l'attaque du les juil-let fut précédée de deux journées d'un bombardement auquel prirent part les plus gros calibres et de l'explosion de mines. Les Russes lancèrent ensuite des nuages de gaz d'une hauteur de dix mètres, au milieu desquels les troupes austro-allemandes durent combattre pendant des heures avec le mas-

La Perte du « Suffren »

Il y eut 648 victimes

Brest, 14 Juillet. Le rapport relatif à la perte du Suffren, vient d'être lu devant le Tribunal civil de Brest. C'est le 26 novembre 1916, entre 8 et Brest. C'est le 26 novembre 1916, entre 8 et 9 heures du matin, à 60 milles à l'ouest des îles Berlit.gues (Portugal), que ce cuirassé fut torpillé par un sous-marin en plongée. La torpille entrant probablement dans une soute à munitions, provoqua une explosion et fit sauter le navire. On ne trouva sur les lieux que quelques épaves. 648 officiers et marins composant l'état-major et l'équipage disparurent. Le procureur de la République a rendu un vibrant hommage à ces héros obscurs, morts sous les plis du pavillon.

Quatre Destroyers russes à Lisbonne

Le journal portugais A Capital dit qu'une escadrille de quatre destroyers russes a jeté l'ancre dans le Tage.

Arrivant de Vladivostock, ils sont venus se ravitailler à Lisbonne. Un grand nombre de matelots sont descendus à terre et se promènent dans les rues

se protéger... pour mettre un obstacle entre va crier.
cet homme et elle. va crier.
Les mots s'arrêtent à ses lèvres.

grâce à moi... sachez aussi que si les cir-constances vous ont été favorables aujourl'hui, quoi qu'il arrive, je ne cesserai pas de vous aimer... de vous aimer toujours... Christiane a porté les mains à son visage. Et comme si elle n'avait pas entendu les

rendez leur père.

— Je vous rends aussi votre mari.

Elle secoue la tête en un geste navrant.

... Dans ses beaux yeux, aucune lueur de

Une fois encore, Servières s'étonne.

presque... que manifeste la jeune femme ? - Je vous rends votre mari, répète-t-il parce que je me serais éternellement repro-ché la peine que vous auriez eue de sa mort. J'ai voulu ramener la gaieté et l'es-poir dans vos jolis yeux; le bonheur dans volre vie.

fête nationale

A l'occasion du 14 juillet, le général Pershing, commandant en chef des troupes américaines, fait paraître un ordre du jour accordant congé à ses soldats. Il dit notamment :

Aux statues de Lille et de Strasbourg

Une délégation de la Société Amicale des Enfants de Metz, composée de cinquante

Paris, 14 Juillet.

reuse : - Il n'y a plus de bonheur pour moi désormais.

Si doucement que ces mots aient été dits, presque dans un murmure... dans un souf-Servières les a entendus.

poignant. Une pensée lui traverse l'esprit.

Christiane, à présent, ajouterait-elle foi aux affirmations faites par lui ce soir ?... Aurait-elle la certitude d'avoir été trahie... et souffrirait-elle dans sa dignité, dans son amour?

ait de calomnies...

- Que dites-vous là. madame... et pour-

Athenes, 13 Juniet

S. E. M. Poincaré, président de la République
française, Paris.

A l'occasion de la Fête nationale de votre noble
et chère patrie, je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer les vœux les plus sincères que je
forme pour la grandeur et la prospérité de la
france, et le triomphe de la cause du droit, de
la justice et de la liberté pour laquelle elle livre
depuis trois ans une lutte héroïque, à laquelle le
Grèce est heureuse de pouvoir désormals participer ALEXANDRE, Roi. Lisbonne, 13 Juillet. S. E. M. le Président de la République française, Paris, Trançaise, Paris,

Dans les circonstances actuelles, la commémoration du 14 Juillet provoque un mouvement de
sympathie encore plus vif qu'à l'ordinaire pour
la République française chez tous les peuples que
lie la plus étroite confraternité d'armes et communauté de sentiments dans la poursuite de leur
idéal de liberté et de justice.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'accepter,
en cette occasion, les voux Charlacheres qu'au
nom de la République portugaise je vous adressé
pour le bonheur et la prospérité de la France.

BERNARDINO MACHADO.

personnes environ, a déposé, vers 10 heures 30, une couronne à la statue de Strasbourg, et une palme à la statue de Lille.

Une délégation d'Alsaciens-Lorrains, ayant servi dans la légion étrangère, ont déposé à la statue de Strasbourg une couronne avec ces mots : « La Légion à sa patrie d'adoption », et s'est retirée aux cris de : Vive la France !

Télégrammes de félicitations

Le président de la République a reçu, & l'occasion de la Fête Nationale, les télégram-

Athènes, 13 Juillet

BERNARDINO MACHADO. Président de la République portugaise La Panne, 13 Juillet. (Service du roi). Monsieur Poincaré, président de la République

Redescendant bientôt de la tribune, le président de la République, MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel, Ribot, Painlevé et l'amiral Lacaze, que précèdent M William Martin, directeur du protocole, se dirigent vers les délégations des corps de troupes auxquels le chef d'Etat remet la nouvelle fourragère aux couleurs de la Médaille militaire :

Régiment de marche de la Légion étrangère et 152° régiment d'infanterie.

M. Poincaré remet encore des fourragères aux couleurs de la Croix de guerre aux délégations des unités citées au moins deux fois et qui, chacune, sont composées du colonel du régiment de la garde du drapeau, d'un sous-officier, d'un caporal et d'un simple soldat les plus décorés de ces unités. Cette cérémonie très imposante, produit une très vive impression sur tous ceux qui en sont les témoins. française, Paris, Irançaise, Paris,

En ce jour où la France célèbre sa fête nationale,
je suis heureux, Monsieur le Président, de vous
réitérer l'expression de mes sentiments d'attachement et de gratitude, ainsi que ceux du peuple
belge pour la généreuse et vaillante nation voisine
et amie, de vous redire aussi tous les vœux que
je forme pour les victoires des armes françaises,
de m'incliner enfin devant les prodiges d'héroisme
déployés journellement depuis près de trois ans
par les incomparables armées de la République.

ALBERT.

Le président de la République a répondu Sa Majesté le roi Alexandre, Athènes Je remercie Votre Majesté des vœux qu'elle forme pour la France et je la prie de recevoir mes souhaits les plus vifs pour la prospérité de la Grèce. C'est une grande joie pour le peuple français de voir heureusement rétablie entre nos deux pays la confiante amitié qu'a nouée la tradition et que resservers devantage encore une compération cor-

resserrera davantage encore une cooperation cor-diale dans la grande lutte où se jouera l'avenir dv Raymond Poincark. S. E. M. Bernardino Machado président de la République portugaise, Lisbonne.

moins.

M. Poincaré procède ensuite à une remise de décorations de la Légion d'honneur à des généraux ou officiers supérieurs, à un capitaine au long cours et des Médailles militaires à des sous-officiers et soldats et à un maftre de cabotage de la marine marchande.

De leur côté, les généraux Pollachi, Parreau, Brissaud et Desmaillet remettent également des décorations de la Légiou d'honneur Très touché des vœux que vous voulez bien m'exprimer, je vous prie de recevoir les souhaits fra-ternels que forme le peuple français pour la gran-deur et la prospérité de la République portugaise. Dans la lutte commune que soutiennent nos deux nations pour le triomphe du droit et de la liberté, elles sentent se fortifiet tous les jours davantage les liens qui les unissent.

Raymond Poincark.

La compagnie de la Légion étrangère marche en tête avec sa musique. On les acclame aux cris de : « Vive la Légion ! Vive la France! » Viennent ensuite, précédés de leur musique, le 152º régiment d'infanterie, les sapeurs - pompiers, l'Ecole polytechnique, l'Ecole de Saint-Cyr. Arrivent après, les délégations placées sous le commandement du colonel Grumbach. Le général Parreau fait ensuite défiler les délégations placées sous son commandement. S. M. le roi Albert I* Grand Quartier Général belge. Je remercie Votre Majesté d'avoir bien voult s'associer aussi chaleureusement à la célébration de notre fête nationale. Les armées de la Républide notre fête nationale. Les armées de la République seront profondément touchées de votre haute appréciation; elles savent de quel noble soldat leur vient un éloge si vibrant; elles savent aussi quels exploits la vaillante armée belge n'a cessé d'accomplir sur l'Yser à l'école de Votre Majesté.

Fiers de la fraternité d'armes qui les unit aux troupes alliées, elles continueront de combattre à leur côté pour la délivrance des populations opprimées par l'ennemi, et pour la réparation nécessaire des droits violés.

Je prie Votre Majesté de présenter à Sa Majesté la reine, mes hommages respectueux, et de croire à ma fidèle amitié.

Raymond Poincaré. ensuite défiler les délégations placées sous son commandement.

Le groupe des aviateurs, en tête duquel marche l'as des as, le jeune et héroïque capitaine Guynemer, soulève une explosion de bravos et d'applaudissements. De toutes parts partent les cris de : « Vive la France ! Vivent les aviateurs ! » Les musiques et les fanfares jouent sans discontinuer des airs patriotiques. L'infanterie, la cavalerie, l'artillerie de tranchées, l'artillerie lourde, le génie, l'aéronautique et les bataillons de chasseurs se partagent les hourrahs de la foule qui ne cesse sur leur passage de crier : Vivent les poilus ! Vivent les poilus ! »

Les troupes d'Afrique, les Sénégalais sou-

Raymond Poincare. A LYON

Lyon, 14 Juillet. Les troupes de la garnison de Lyon ont été passées en revue, ce matin, sur la place Bellecour, par le général Ebener, gouver-neur de Lyon, en présence du maire et des autorités civiles.

Après la remise des décorations de la lé-

poilus ! Vivent les poilus ! ...

Les troupes d'Afrique, les Sénégalais soulèvent un grand enthousiasme qui n'a d'égal
que celui que provoque le passage des cyclistes et marins, des brançardiers et des alpins avec leurs mulets. L'émotion est grande
sur le passage des glorieux drapeaux mutilés. Le défilé se termine à 10 heures précises ; le passage du maréchal Joffre donne
lieu à une manifestation très enthousiaste.
Il en est de même du général Pershing qu'accompagne un de ses officiers d'ordonnance,
et que la foule reconnaît à son passage. Après la remise des décorations de la légion d'honneur et de la Médaille militaire, a eu lieu le défilé auquel ont pris part les régiments de la légion étrangère, dont une délégation reçoit aujourd'hui la nouvelle fourragère à Paris ; des zouaves, presque tous décorés de la Croix de guerre ; des fantassins, des artilleurs, des chasseurs d'Afrique, dont la magnifique cavalerie a fait sensation.

La place Bellecour était entourée de mâts auxquels flottaient les pavillons de toutes les nations alliées.

Une foule énorme a acclamé chaleureusement l'armée. Les troupes américaines célèbrent notre

ment l'armée.

AU PUY A la statue de Lafayette Le Puy, 14 Juillet.

dant congé à ses soldats. Il dit notamment :

« Comme il est déclaré par le présent ordre, un congé est accordé aujourd'hui à voutes les troupes américaines, le peuple célébrant en ce jour des principes pour la défense désquels nous sommes maintenant en France. C'est un glorieux tribut que l'armée américaine désire rendre aux soldats français et à la nation française, pour leur prouver en ce jour notre propre fidélité au même idéal ». A l'occasion de la Fête Nationale, les autorités locales, précédées par le préfet et le maire, se sont rendues en cortège auprès de la statue de leur compatriote Lafayette, et ont déposé de nombreuses gerbes aux cou-

Plusieurs discours ont été prononcés.
Comme consécration de cette manifestation, l'adresse suivante a été envoyée à M.
Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, à Paris: Les anciens combattants de 1870-1871 de la ville du Puy, réunis au pied de la statue de leur glo-

Pourquoi ce calme... cette indifférence quoi n'y aurait-il plus de bonheur possible pour vous puisque vous retrouverez celui qui a la chance de posséder toute votre confiance, toute votre tendresse? - Parce que cette confiance que j'avais

roles que j'ai prononcées ce soir en réponse aux accusations formulées par vous contre mon mari... Cela me paraissait si odieux...

Servières est à présent fixé sur ce qu'il désirait savoir.

PAUL ROUGET.

(La suite à demain.)

Devant ce mutisme, Lebray s'est tu. Tout à coup la porte s'ouvre.

Même insondable rêverie.

- Voici le docteur murmure l'interne. Je recule, qui passe derrière le fauteuil pour frayeur. On dirait qu'elle va parler... qu'elle vous disais bien que ce ne serait pas long. Vous allez être fixée, madame.

Christiane regarde celui qui entre.

Elle devrait se précipiter vers cet homme, l'interroger avec anxiété.

Non... on dirait que la nouvelle apportée par lui... cette nouvelle qui cependant peut bouleverser toute son existence — puisque c'est le vie ou la mort de son mori qui in

velle-là ne l'intéresse plus.
... Qu'elle est devenue presque indiffé-

a folie ne guetterait pas la malheureuse. ... Mais qui songe ensuite:

— Non, c'est la violence du coup reçu par elle, ce soir, qui l'a comme étourdie, qui l'a comme assommée. Dans quelques jours il

Comme elle est toujours séduisante !...

Il s'est avancé vers la jeune femme qui l

Le chirurgien a vu ce mouvement... en a

Ses grands beaux yeux se fixent sur lui. Elle a un léger mouvement de crainte... emble-t-il... elle se met debout...

c'est la vie ou la mort de son mari qui va lui être annoncée — on dirait que cette nou-

rente à ce qui peut arriver.

Cette attitude singulière de nouveau provoque l'étonnement du chirurgien qui, pendant une seconde, se demande à son tour si

i'y paraitra plus... Ses yeux, en se fixant sur elle, se font plus étincelants...

... Toujours attirante!
— J'ai perdu la première partie, songe-t-il... mais nous nous retrouverons, ma jo-

constances qui permettent d'espérer — à moins de complications toujours possibles, mais qui ne semblent pas devoir se produire — la guérison de votre mari. Il a sur les lèvres, en prononçant ces phrases, un sourire qui voudrait être bien-veillant, mais qui est plutôt ironique... plutôt cruel... plutôt méchant. ... Et dans les yeux... sous les paupières qui battent précipitamment... un peu de cet éclat sinistre... dont brillent les yeux des

Il n'insiste pas... il s'arrête et dit :

— Vous voici remise de votre évanouissement, madame, j'en suis heureux ; j'ai aussi le très grand plaisir de vous annoncer que l'opération a été faite dans des cir-

ompris la signification.

fauves... alors qu'ils jouent aec une proie - Merci... monsieur... murmure Christiane. Et un profond soupir s'échappe de sa poi

- Allez retrouver vos camarades...

Servières s'est tourné vers Lebray.

vous feront part des instructions que j'ai données pour cette nuit. Le jeune homme s'est incliné. Christiane a un nouveau geste de l

Mais elle quitte le coin dans lequel elle s'est réfugiée, elle va vers la porte que Vin-

s'est réfugiée, elle va vers la porte que Vincent vient d'ouvrir.

— Un instant, madame, fait le chirurgien; j'ai encore quelque chose à vous dire.

La jeune femme s'arrête.

Et lorsque l'aide a disparu:

— J'ai à vous dire ceci : La vie de Darmont était entre mes mains... Dégagé de toute responsabilité, j'avais le pouvoir d'en disposer à ma guise... Après ce qui s'est passé, d'autres peut-être n'eussent pas agi comme j'ai agi. J'ai voulu accomplir mon devoir, quelque dur qu'il fût. Volre mari, j'en ai la conviction sincère, survivra à cette effroyable blessure... sachez que c'est grâce à moi... sachez aussi que si les cir-

derniers mots prononcés par Servières :

» Merci, monsieur, répète-t-elle.

» Merci pour mes enfants... à qui vous

Un aveu douloureux échappe à la malheu-

Il tressaille. Il a conscience de se trouver en présence d'un mystère douloureux... d'un mystère

On pourrait le croire. Mais il y a une heure à peine elle se ré-voltait contre ces accusations... qu'elle trai-

Quelles sont les raisons qui ont pu pro-duire en elle un tel changement? Le chirurgien cherche à les discerner. Et d'une voix toujours ironique:

n'existe plus... parce que j'ai eu la preuve de ce que je ne voulais pas admettre...

Et tout bas, presque dans un sanglot :

— Je vous demande pardon des dures pa-

si monstrueux... que je ne pouvais y ajou-ter foi... Et c'était vrai pourtant... puisque j'en ai eu l'indéniable preuve. De nouveau elle se cache le visage dans

Par exemple il ignore toujours quelle est cette preuve dont parle la jeune femme.
Celle-ci se redresse tout à coup... La vision de Marc et de Claudette, une fois encore, a passé devant ses yeux, fui dictant une résolution énergique.

Alors, monsieur, je puis annoncer à mes enfants que leur père vivra ?...
Oui. A moins, je vous le répète, que des complications, qui sont improbables, Elle a une hésitation :

compatriole Lalayette, a l'occasion de la nationale, adressent, par l'intermédiaire de Excellence, à la grande et généreuse nation leaine, et à son illustre président M. Wilson, resaion de leur admiration, de leur dévoue-et leur recomnaissance, pour s'être associés enthousiasme à la France et à ses alliés pour dre le droit et la liberté contre le militarisme les

La lecture de cette adresse a été accueil-lie par de chaleureuses acclamations et par les cris de : « Vive Lafayette ! Vivent les Etats-Unis ! »

A BORDEAUX

Bordeaux, 14 Juillet. Le général Quinquandon, commandant en chef la 18° région, a passé, ce matin, en revue les troupes de la garnison.

Après la cérémonie, les troupes ont défilé devant la tribune officielle, où se tenaient les autorités locales, les consuls des puissances alliées, etc.

Un groupe de soldats russes convalescents, qui assistait à la revue, a été très acclamé.

CHEZ NOS ALLIES

Rome, 14 Juillet. A l'occasion de la réception de la colonie française, M. Barrère, ambassadeur de France à Rôme, a prononcé le discours sui-vant:

freancaise, M. Barrère, ambassadeur de France à Rome, a prononcé le discours suivant:

Je vous remercle d'être venus, à l'occasion de notre Fête nationale, apporter au neprésentant de votre pays, l'expression traditionnelle de votre fidélié et de votre dévouement à la Patrie.

L'hommage que nous lui rendons ensemble empeune, ceite année encoré, un caractère solennel aux épreuves qu'elle supporte avec une vaillance et une énergie indomptables, et dont elle sortira victorieuse, grandle. C'est l'afirmation, non seulement de la fierté légitime que nous inspire le courage indomptable de ses enfants, mais de la foi inébranlable que nous avons en leur victoire et dans les glorieuses destinées de la France.

Jamais foi ne fut moins aveugle ni plus raisonnée au point où nous sommes arrivés de cette gigantesque lutte où le sort même de notre pays a été en jeu, la situation est telle que nous pouvons considérer l'avenir avec une confiance virile pour lui-même qt pour ses vaillants alliés.

Depuis que l'année nouvelle nous a réunis en cette maison de France, la calition des champions du droit, de la justice et de la liberté s'est accrue d'un puisant allié.

L'adhésion librement et si noblement désintéres sée de la grande République américaine à sanctionné et affirmé le caractère sacré de la lutte que nous soutenons. Elle a donné leur pleine et inappréciable valeur aux principes éternels qui nous ont mis les armos à la main, et qui rendent notre cause invincible.

Elle nous apporte déjà, elle nous rapportera encore un concours matériel que nous ne saurions estimer trop haut, qui allègre la les venue magnifique offensive qui ramène ses armées sur des chemins où elles ont déjà recueilli tant de gloire, prouve en ce moment même, combien sa puissance nilitaire était peu attéinte par les événements inséparables d'une révolution intérieure.

L'Angleterre augmente tous les jours le poids irrésistible de sa pression sur le front allemand.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et des soldais britanniques, a libéré un

avant contraintes. Solidaire les unes des autres, elles salueront ensemble le retour des frères séparés, qui attendent d'elles leur libération, la restauration des injus-tices commises et des ruines accumulées, la recons-titution des peuples opprimés qui ont mis en elles leur confiance.

leur confiance.

Telles sont, Messieurs, les pensées dans lesquelles je vous convie à lever vos verres à la victoire de la France, de l'Italie et de leurs nobles alliés, ainsi qu'à la santé de M. le président de la République et de LL. MM. le roi et la reine d'Italie. Rome, 14 Juillet.

A l'occasion du 14 Juillet, le Giornale d'Ita-Demain, la France célèbre sa Fète Nationale; les cœurs de tous les hommes libres auront un frémissement d'amour et d'admiration pour l'hé-roique peuple qui, depuis trois ans, donne le mèil-leur de son sang pour son existence et pour la li-berté des pations.

Les Raids ennemis sur Londres

La défense aérienne de la capitale Londres, 14 Juillet. M. Lloyd George, répondant à une déléga-tion de députés de Londres ,au sujet de la défense de Londres contre les raids aériens,

a dit : Sans doute, Londrés a un droit spécial à être défendue, Mais la sécurité des soldats au front vient avant tout. Les risques couras ici ne sont pas comparables à ceux de là-bas. Le gouvernement n'a pas hésité à se ranger à l'avis des chefs militaires exprimé dans ce sens.

M. Lloyd George a démenti certains bruits Mensongers.

C'est ainsi, a-t-il dit, qu'on prétendait que des escaduilles d'avions avaient été envoyées de France contre l'avis des militaires sur la demande des civils. La vérité est qu'elles ont été envoyées sur la demande urgente du maréchai Haig luinéme appuyé par tous les chefs militaires. Le bruit a couru aussi qu'un certain nombre d'aéroplanes se trouvaient à Hendon avec des avantes et incapables d'être utilisés. Ce bruit est entièrement faux.

ment faux.

De même, on a déclaré que Londres était dénuée d'avions de combat. La verité est que le nombre de nos aéroplanes qui prirent l'air fut plus grand que celui des avions du raid.

M. Lloyd George a fait remarquer que 4 sur 22 des auteurs du raid furent abattus, pourcentage plus élevé que celui des avions de France abattus au cours des raids récents, où seulement 2 sur 84 furent abattus par les Allemands.

Le Scandale Hoffmann-Grimm

L'enquête en Suisse

Berne, 14 Juillet. M. Ador, le nouveau ministre suisse des Affaires Etrangères, a commencé l'enquête sur l'affaire Grimm-Hoffmann.
Il a entendu le ministre de Suisse à Pétrograde, M. Odier, qui vient d'arriver à Berne, et le socialiste Grimm, également de retour de Stockholm.

La Chambre italienne manifeste en l'honneur du Roi et de l'Armée

Rome, 14 Juillet.

Lors de la clôture de la Chambre, M. Gasparotti invite la Chambre à saluer au nom du peuple le chef de l'Etat et les chefs d'armées qui transformèrent l'armée italienne en une plus grande âme. A la gloire de nos combattants, dit-il, et des armées alliées qui croient à la victoire du droit sur la force et qui font triompher l'idéal de la civilisation, nous envoyons un salut recomaissant à l'armée italienne. (Très vifs applaudissements.)

M. Boselli, au nom du gouvernement, s'associe aux paroles de l'orateur, et salue au nom de toute l'Italie ceux qui défendent l'idéal italien et qui enseignent aux générations futures comment on défend la patrie et la civilisation (applaudissements), qui assurent au nom italien dans le monde un nouvel héritage de gloire.

Après avoir salué le président de la Chambre qui personnifie les guerre de l'indépendance, M. Boselli ajoute : Nous sentons les responsabilités qui nous sont imposées par

à bien notre programme qui assurera le bien-âtre à ceux qui reviendront de la bataille, à ceux qui en Italie travaillent, souffrent et espèrent. M. Boselli termine son discours en exaltant le courage du roi qui vit au milieu de ses soldats et qui, par son exemple, est un réconfort pour les soldats et leurs familles. La séance est levée aux cris de « Vive l'Ita-lie ! Vive le roi! »

La Crise allemande

Le chancelier serait démissionnaire

Bâle, 14 Juillet. Selon une dépêche de Berlin datée du 14, l'agence Wolff annonce que, dans les milieux bien informés, la retraite de M. de Bethmann-Hollweg est considérée comme certaine.

Bâle, 14 Juillet. Des informations de Berlin, qu'il est impossible de contrôler et qui ne sont pas confirmées jusqu'ici, disent que M. de Bethmann-Hollweg a remis hier à l'empereur sa démission, qui sera sans doute acceptée.

Démission du ministre de la Guerre

Zurich, 14 Juillet. Un télégramme de Berlin anonce la démission officielle du ministre de la Guerre prussien, le lieutenant-général

Hindenburg et Ludendorff à Berlin

Zurich, 14 Juillet. Zurich, 14 Juillet.

Un télégramme expédié vendredi de Berlin, à 5 heures de l'après-midi, déclare : L'entretien entre le maréchal Hindenburg, le quartier-maître général Ludendorff et les chefs de parti n'a pas encore été autorisé. La convocation de Hindenburg et de Ludendorff a produit un étonnement général. Il paraîtrait que le kronprinz aurait fait assez mauvais accueil aux demandes des leaders politiques au Reichstag et qu'en revanche ceux-ci n'auau Reichstag et qu'en revanche ceux-ci n'au-raient pas recu ses observations avec doci-lité. Sur quoi le kronprinz a mandé le maré-chal pour renforcer sa position vis-à-vis des chefs de parti, Quoi qu'il en soit, il est ma-nifeste que l'arrivée d'Hindenburg a modifié entièrement la situation.

Un grand Conseil de guerre à Berlin

Zurich, 14 Juillet. Zurich, 14 Juillet.

Par suite de l'aggravation de la crise, le Reichstag ne se réunira pas avant jeudi prochain. Un grand Conseil de guerre a eu lieu cet après-midi entre le kaiser, le kronprinz, Hindenburg et Bethmann. La surexcitation dans les milieux politiques atteint un degré inimaginable. L'opinion générale est qu'on est à la veille de graves événements. Le roi de Saxe qui était sur le front russe vient de rentrer précipitamment à Dresde, à cause de l'aggravation de la crise intérieure allemande.

Le gouvernement cède à l'agitation intérieure

Londres, 14 Juillet. L'agence Reuter apprend que, suivant une opinion de Hollande, le gouvernement allemand, en présence de l'agitation provoquée par les réformes intérieures, se rendant compte qu'aucune paix ne serait signée par les Alliés, si ce n'est avec une Allemagne démocratisée, comprenant en outre que toute possibilité de victoires sur terre ou sur mer est exclue, semble vouloir céder au désir du peuple plutôt qu'à la pression extérieure.

Une proposition de Bethmann-Hollweg

Zurich, 14 Juillet. La Gazette de la Croix annonce que le chancelier aurait fait hier aux chefs princi-paux des partis du Reichstag, une contre-pro-position provisoire suivant laquelle il serait constitué un Conseil d'empire, qui servirait de liaison entre le Reichstag et le gouvernemaison entre le Reichstag et le gouverne-ment jusqu'à ce que les difficultés que l'on rencontre dans certains milieux confédérés contre l'institution dans l'empire d'un régime parlementaire se soient dissipées.

parlementaire se soient dissipées.

Plusieurs journaux importants s'élèvent avec énergie contre la proposition de Bethmann de créer un Conseil d'empire qui n'aurait absolument aucune espèce d'influence et ne jouirait d'aucune considération, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur. Ils avertissent le gouvernement impérial que le Reichstag n'acceptera pas de demi-mesures et exigent que la besogne soit complète.

La Guerre sous-marine

Les pirates se camouflent

en bateaux à voiles Paris, 14 Juillet. Paris, 14 Juillet.

D'après des informations officielles reçues
le 9 juillet, on a rencontré dans l'Atlantique, le 7 juillet deux sous-marins allemands
dont un camoufié en bateau à voiles.

Il résulte aussi des renseignements envoyés
des fles Acores, que les obus lancés par le
sous-marin allemand sur la ville de PontaDelgada, sont du calibre de 150 millimètres,
ce qui indique que le sous-marin en question doit être d'un fort tonnage, peut-être
d'un millier de tonnes, et qu'il est armé de
deux ou trois pièces de ce calibre.

Un ancien Ministre tchèque parle contre l'Allemagne

Zurich, 14 Juillet.

L'ancien ministre tchèque, M. Praschek, a prononcé au Reichsrath autrichien un grand discours dent l'importance est considérable. Il a déclaré notamment que les députés tchèques sont toujours en prison pour avoir lutté pour l'alliance de l'Autriche avec la France et la Russie, « Leur point de vue est actuellement le nôtre, a-t-il ajouté, et si vous traitez vos collègues de traîtres, vous devez nous donner le même nom à nous, nous sommes tous des traîtres ». Ces paroles provoquèrent une vive émotion et soulevèrent des cris chez les partis allemands.

« Comment, continua l'orateur, pourronsnous obtenir la paix, si nous nous tenons aux côtés de l'Allemagne! La haine du monde entier n'est pas dirigée contre l'Autriche-Hongrie, mais contre l'Allemagne. Devons-nous continuer à sacrifier nos intérêts à l'expansion de l'Allemagne? Devons-nous continuer à soutenir le militarisme allemand qui nous a entraînés dans cette guerre? Je le proclame hautement du haut de la tribune: détachons-nous de l'Allemagne! »

Jamais de tels propos n'ont été prononcés au Reichsrath depuis le début de la session. Il semble que devant les évênements, les Tchèques mènent un mouvement séparatiste ouvertement, et avec le consentement occulte de l'empereur Charles.

La Révolution en Chine

la légation des Pays-Bas, les chefs républicains ont mis fin au combat.

La fusillade avait complètement cessé dans
l'après-midi du 12.

Les opérations ont été menées de manière à épargner le quartier étranger.

LA RÉVOLUTION RUSSE

La situation intérieure s'est améliorée

Pétrograde, 14 Juillet.

M. Henderson, dans une interview de la Russie, a affirmé que l'état d'esprit s'est considérablement amélioré. Il attribue ceci à la plus grande confiance dans le gouvernement provisoire, à la reprise de l'offensive sur le front russe, à une meilleure compréhension des intentions des Alliés, et finalement à la perception plus claire que toutes les possibilités glorieuses de la révolution allaient être annihilées par les désordres.

M. Henderson ne prétend pas que tout danger soit définitivement écarté, et la situation délicate est des plus compliquées au point de vue industriel et financier, elle exigera la plus grande circonscription de la part de ceux qui sont à la tête du gouvernement actuel. En tant que vieux syndicaliste lui-même, il a été réjoui de la grande amélioration du sort des ouvriers quoiqu'il n'envisage pas sans appréhension quelques-unes des demandes de ceux-ci qui révolutionnent entièrement la direction technique et commerciale de toutes les industries. Pétrograde, 14 Juillet.

L'emprunt de la Liberté

Pétrograde, 14 Juillet. La souscription à l'Emprunt de la Liberté du 19 avril au 13 juillet inclusivement, a donné 4.922 millions de roubles.

Les Allemands veulent supprimer M. Kerensky

Pétrograde, 14 Juillet. Le ministre des Voies de Communication, M. Nekrassof, a adressé aux chefs des diffé-rents services des voies à la milice des voies ferrées, une circulaire signalant, suivant des renseignements du quartier général, l'arrivée en Russie d'agents allemands, chargés d'at-tenter à la vie de certains personnages du mouvement révolutionnaire, notamment con-tre M. Kerensky, et recommandant la plus grande vigilance.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les Etats-Unis doivent construire une puissante flotte aérienne

New-York, 14 Juillet. Toute la presse discute la question des re-présailles au sujet des raids sur Londres. La majorité des journaux repousse l'idée de bombardement des villes ouvertes, ce qui se-rait adopter les procédés inhumains des Bo-ches ; mais d'autres, au contraire, disent que ceux qui n'ont eu ni leurs femmes, ni leurs fiancées, ni leurs enfants lâchement assassi-nés, en parlent à leur aise, et qu'à des mé-thodes de terrorisme, il faut répondre par des méthodes de terrorisme. méthodes de terrorisme, il laut repondre par des méthodes de terrorisme. Par contre, l'unanimité est absolue sur ce point ; que l'Amérique doit construire une flottille considérable d'avions, afin de frap-

per l'Allemagne au cœur. Les constructions navales

New-York, 14 Juillet. Le président Wilson, par l'intermédiaire du Comité naval a autorisé le général Goethals à construire immédiatement des navires et à dépenser deux milliards et demi de francs pour les matériaux entrant dans leur construction. Le Comité naval, dont M. Penman est le président, est chargé de surveiller cette construction et de réquisitionner tout navire en cours de construction ou à flot.

EN ARGENTINE

L'Allemagne tente d'éviter la rupture Paris, 14 Juillet.

Paris, 14 Juillet.
On mande de Buenos-Ayres au Tempsqu'en présence de la réclamation énergique
de l'Argentine contre les derniers torpillages,
la diplomatie allemande, redoutant la rupture imminente, a tenté un suprême effort
auprès du président de la République.
Le comte de Luxburg, ministre d'Allemagne, reçu en audience au palais présidentiel
par M. Irigoyen, a demandé au président argentin que son gouvernement modérât ses
exigences à l'égard des réparations demandées pour le torpillage du Toro.
Le ministre allemand a invoqué cet étrange
argument que ce torpillage est l'œuvre indirecte des Alliés, qui contraignent l'Allemagne
à la guerre sous-marine.

Petites Nouvelles

Paris. — L'inauguration officielle de l'Institut italien de Paris aura lieu lundi, 16, à la Sorbonne, sous la présidence de M. Steeg, ministre de l'Instruction publique, M. Phillipo Meda, ministre des Finances d'Italie, prononcera le discours d'inauguration.

Madrid. — La famille royale a quitté Madrid. Le roi et la reine sont partis pour la Granja, et la reine-mère pour Saint-Sébastien.

Athènes, 14 juillet. — Un décret royal nomme le colonel Bonnier, chef de l'Intendance de l'armée hellénique.

Madrid. — Le préfet de Barcelone vient d'ordonner la suppression du journal Publicidad.

Paris. — A l'occasion de la Fête nationale, le prince Alexandre de Serbie et le président de la République ont échangé des télégrammes de vive sympathie.

sympathie.

Alméria. — Le vapeur anglais Sahara a été renfloué et est reparti.

Paris. — On a découvert dans un paquet abandonné à la gare du Nord le cadavve souillé de
Carmen Bermann, agée de 8 ans, disparue vendredi. On a arrêté le nommé Guerrero Antonio
qui serait l'auteur du crime.

Londres (Otédia)

Londres (Officiel). — Le nombre des survivants du cuirasé Vanquard se monte à 97 du fait que de nombreux officiers et marins se trouvaient à terre en permission au moment de l'explosion.

Londres. — Le controleur de l'alimentation a interdit toutes les affaires en céréales de la récolte de 1917 ainsi que pour les pommes de terre, sauf en ce qui concerne les variétés précoces. Tous les contrats passés sont annulés à moins d'autorisation spéciale. Washington. — On annonce officiellement que le gouvernement soumettra la semaine prochaine au Congrès des demandes de crédits additionnels de guerre s'élevant environ à trois milliards de dol-lars en plus des sommes déjà 'affectées.

Christiania. — Le gouvernement allemand four-nit de longues explications touchant les explosifs découverts dans la valies diplomatique II se dit étranger à ce déplorable incident et espère qu'il ne nuira pas aux rapports amicaux entre les deux pays.

A travers les Journaux

Paris, 14 Juillet. L'Homme Enchaîné. — La crise allemande. — De M. G. Clemenceau :

Il semble bien que le mouvement libérateur du Slave ait orienté l'intellectualité boche dans la direction plus ou moins confuse d'un vague affran-

Décomptez. Que reste-t-il, sinon de savoir à qui la faute I

Les mouvements de partis ne nous importent guère, Je n'en fatigueral point le lecteur. N'est-ce pas assez qu'en dehors des conservateurs, le Reichstag, dont la servilité avait résisté jusqu'ici dux plus dures épreuves, refuse de voter inconditionnellement le crédit de quinze milliards de marks demandé pour la guerre?

C'est le dernier mot de l'inattendu.

On voterait le crédit, personne n'en peut douter, mais il y a les conditions. Lesquelles? Voilà nos Boches à l'école des Russes. Ils demandent la liberté.

La Victoire .- Le 14 Juillet .- De M. Hervé : L'an prochain, la Bastille prussienne, à son teur, aura vécu et sur les ruines de toutes les Bastilles, sur les fers brisés de tous les peuples esclaves ou martyrs nous bâtirons la Société des nations, nous fonderons sur le roc de la justice la paix internationale et la démocratie universelle. L'autre jour, je regrettais que ce 14 Juillet on ne fit pas défiler nos poilus devant les trois statues si symboliques et si émouvantes à l'heure actuelle de Jeanne d'Arc, de Danton et de Gambetta.

betta.

La fête conservera cependant sa haute valeur symbolique puisqu'ils défileront aujourd'hui sur ja place de la Nation, devant le puissant groupe de Dalou : « Le Triomphe de la République ! »

Aveugle qui ne voit pas que cette guerre, qui aus a valu déjà la chute du tsarisme, et qui a commience à ébranier le trône des Habsbourg et des Hohenzollern, ne peut plus se terminer aujourd'hui que par le triomphe de la République universelle!

La Fête Nationale à Marseille

Marseille a, cette troisième année de guerre, dignement célébré la Fête Nationale.

Certes point de cris, de bals, de cortèges exubérants, mais une sorte d'allégresse recueillie faite de la notion que la nation a de sa force et des espérances que lui donnent les événements. Et puis le ciel, un admirable ciel de juillet, a tendu sur les drapeaux et les cristammes sa coupole d'azur

ciel de juillet, a tendu sur les drapeaux et les oriflammes sa coupole d'azur.

De même que pour la fête de l'Indépendance américaine, les couleurs alliées claquaient à toutes nos façades. On remarquait particulièrement la sobre et large décoration de la Préfecture où les drapeaux de toutes les nations de l'Entente mélaient leurs plis. De même la Mairie et le palais de la Bourse, etc. La Cannebière, la rue Noailles, la rue Saint-Ferréol, la rue de Rome, la rue Paradis, la rue de la République, et en général toutes nos grandes artères avaient arboré le grand pavois, où les couleurs américaines dominaient. Les tramways de toutes les lignes ont circulé toute la journée avec, à chaque extrémité, un double écusson où flottaient les couleurs françaises, belges, anglaises et américaines.

ricaines.

Dans les quartiers populaires l'animation a été vive et, souvenir des quatorze Juillet anciens, quelques pétards ébranlaient l'air tirés par les enfants. Dirons-nous que dans la matinée, la foule qui revenait de la revue a suivi avec ravissement les évolutions du magnifique dirigeable qui faisait flotter dans l'azur ensoleillé sa masse blonde?

Une foule considérable où les uniformes étaient nombreux n'a cessé durant de déambuler dans nos grands artères et d'emplir les cafés quí, par exception, sont restés ouverts jusqu'à 11 heures de même qu'aujourd'hui.

DANS LES PORTS Le spectacle des nombreux navires amarrés en ce moment dans nos différents ports était agréable à voir. Tous avaient arboré leur grand pavois et la brise assez fraîche qui souffiait agitait au milieu de pavillons multicolores flottant sur les drisses mouvantes. Sur le quai des Belges, malgré le soleil qui tapait dur, la foule s'arrêtait devant les torpilleurs japonais amarrés à côté du cercle de la Société Nautique.

A la chute du soleil tous les pavillors ont A la chute du soleil tous les pavillons ont

été amenés. LA REVUE Un très beau temps a favorisé la revue nilitaire qui a eu lieu sur la place de la

Préfecture. Dans le vaste quadrilatère qu'un service Dans le vaste quadrilatère qu'un service d'ordre bien assuré, maintenait libre, les troupes étaient massées sous le commandement du général Peillard, les Anglais, du côté de la rue Paradis ; les Français, du côté de la rue Paradis ; les Français, du côté de la rue de Rome ; les cavaliers, face à la Préfecture. Le général Drude, accompagné du général Pillot, les passa d'abord en revus, puis, procéda devant l'étendard du cê hussards, à la remise des décorations dont nous ayons déjà donné l'énumération. Après luis le "céllonel Tinley, commandant la base le commandant la base le vaste de vant l'étendard du cê de conduit à son domicile puis à l'hôpital millitaire par les soins de M. Pleindoux, commisaire de police à Cazemajou. 6º hussards, à la remise des décorations dont nous ayons déjà donné l'énumération. Après lut, le édibnel Tinley, commandant la base anglaise, remit les distinctions suivantes : Croix militaire anglaise : MM. le chef d'escadron de Beauvoir, le capitaine Bret.

Médaille de la conduite : Adjudant-chef Filippi, adjudant Labeyrie et adjudant Brenier.

Médaille militaire anglaise : Maréchal des
logis Cavasse, sergent Imbert et soldat Pi-

Médaille militaire anglaise: Maréchal des logis Cavasse, sergent Imbert et soldat Pigeard.

Puis eut lieu le défilé. Les troupes, en colonne de compagnie, traversèrent la place du boulevard Salvafor au boulevard du Muy, devant les autorités groupées à gauche de la porte centrale de la Préfecture. On remarquaît surtout la section de cavaliers indiens armés de la lance à flamme blanche et rouge. Nos poilus français bénéficièrent cependant des applaudissements de la foule nombreuse. A noter que la musique était bien celle de l'Entente cordiale, formée qu'elle était d'une clique française et de musiciens anglais.

Durant la revue, le ballon dirigeable de la défense maritime passa par deux fois audessus des étes, majestueusement.

Tandis que les troupes se massaient pour défiler, un groupe de mutilés et de réformés, ayant eu l'honneur de servir sous les ordres du général Drude offrit à leur ancien chef une corbeille de fleurs aux couleurs tricolores. Ajoutons que le secrétaire général de l'Union philanthropique des mutilés a été décoré de la Croix de guerre à cette cérémonie.

Parmi les autorités présentes, on remarquait M. Schrameck, préfet, entouré de M. J. Régnier, secrétaire général et les conseillers de préfecture ; des autorités civiles et des membres du corps consulaire. A côté deux, notons une délégation d'officiers serbes, etc. Le défilé terminé, la foule s'écoula lentement, accompagnant de ses vivats les troupes et les officiers.

DANS LES HOPITAUX

Comme les deux années précédentes, nos hôpitaux militaires ont tenu également à célébrer avec éclat la Fête Nationale. Dans chaque formation on s'est ingénié avec les ressources disponibles d'améliorer l'ordinaire et de donner à cette occasion un repas particulièrement soigné. Indiquons à ce propos que grâce à la générosité de M. le préfet, tous nos hôpitaux militaires ont regu des gâteaux, du champagne et des cigares à l'intention de tous les hospitalisés. Inutile de dire que nos glorieux poilus ont fait honneur à cet extra.

La fête du 14 Juillet a été, en outre, l'occasion pour beaucoup de nos hôpitaux d'organiser des concerts intimes et des jeux divers. C'est ainsi, notamment, qu'à l'hôpital auxiliaire de la rue Saint-Sébastien, en outre d'un menu succulent signé par un Vatel marseillais que les hasards de la mobilisation ont fixé en cet endroit, blessés et malades, grâce à la générosité de M. de Ferry, administrateur, eurent à disputer un concours de boules, un concours de manille, avec prix. Des prix également furent accordés aux vainqueurs des jeux de la poèle, de la marmite et du baquet et, pour les plus valides, la fête se termina par une course au sac des plus drôlatiques.

Prames dans la nuit

Les troupes républicaines prennent Pékin

Les républicaines prennent Pékin

Shanghal, 14 Juillet.

Les républicains ont attaqué Pékin à 4 heures du matin, en employant de l'artillerie, des mitrailleuses et des avoins.

Six étrangers ont été blessés.

Trois mille hommes de troupes impériglistes sont prisonniers.

Selon le quartier général républicain, les 3,000 hommes de troupes de troupes impériglistes ont été capturés dans le Temple du Ciel, après un combat de deux heures.

Le général Tchang-Hsun s'est réfugié à la légation hollandaise, sa famille à la légation autrichienne.

Pékin, 14 Juillet.

Le général Tchang-Hsun s'étant réfugié à le le continuité du succès par tous les moyens. Ce fut le programme de Guillaume et de sonde une s'appendit de coutes le restitue far la légation la la lég

Un autre blessé a été admis à l'infirmerie

de la gare.
On compte plusieurs autres victimes.
La police s'est rendue en force sur les lieux et procède à une enquête. Une arrestation a été opérée à 1 heures du matin.

Notules Marseillaises

Dédié à M. de Monzie

L'Agence Havas a transmis aux journaux les deux informations suivantes :

Londres, Juillet. La Chambre des Communes discute la quesion de l'augmentation de l'impôt sur les accroissements de bénéfices dus à la guerre. Les défenseurs des armateurs objectent que ce projet serait la ruine des armateurs. M. Bonar Law dit : « Je suis possesseur d'actions de quinze Compagnies de navigation pour un total de 8.110 livres sterling, j'aurais été heureux, en temps de paix, si ces actions m'avaient rapporté cinq pour cent, soit 405 livres; elles m'ont rapporté 3.624 livres sterling en 1915 et 3.847 en 1916, et cela après paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Dans une de ces Compagnies, où je possède pour 350 livres sterling d'actions, on annonce que le prix des navires étant trop élevé pour qu'elle achète de nouveaux navires, on se propose de répartir le surplus des bénéfices et ma quote-part sera de 1.050 li-vres sterling et voilà l'industrie qui crie qu'elle sera ruinée. » été alté à l'orige du reg

New-York 12 Juillet. Le président Wilson, dans une proclama-tion sur la question de la fixation des prix, invite les négociants à sacrifier leurs intérêts personnels aux intérêts supérieurs du pays et déclare :

« Le gouvernement et le public paieront un prix équitable pendant la guerre, mais aucun profit exorbitant ne sera toléré. Le patriotisme des commerçants doit être de même qualité que celui des morts et des bles-sés qui ont combattu sur les champs de bataille de France, ou alors ce n'est plus du

patriotisme. » Le président Wilson critique vertement les armateurs qui par l'exagération des frets, ont suscité un obstacle presque insurmontable à la conduite de la guerre. Il déclare qu'il est urgent que ces armateurs changent d'attitude, car ils fournissent à l'Allemagne un moyen efficace de défaire les armées alliées. Sans commentaires.

Chronique Locale

Nous avons appris avec plaisir la nomination, au grade d'officier de 1º classe des Equipages de la Flotte, de M. Albert Figarella, chevalier de la Légion d'honneur, qui dirige depuis un an le difficile service de l'administration du front de mer de Marseille. Ce troisième galon, qui vient de lui être donné, est la juste récompense de longs services rendus par cet officier et nous lui adressons toutes nos félicitations.

La chasse aux halbrans est autorisée, — M. le préfet des Bouches-du-Rhône vient de prendre un arrêté aux termes duquel la chasse aux halbrans (canards sauvages) est autorisée sur les cours d'eau et les étangs du département du département.

Le permis de chasse sera exigé excepté pour les soldats permissionnaires de la zone des armées.

Ronversés par des véhicules. — Vendredi soir, vers 7 heures, le journalier Joseph Araido, 51 ans, demeurant boulevard Raynaud, 5, fut renversé par une voiture qui passait sur l'avenue d'Arenc. Relevé par des passants, Araido fut transporté à son domicile; mais, hier matin, son état devenant plus grave, il dut être transporté et admis à l'Hôtel-Dieu.

Dieu.

Mier matin, à 10 heures, le soldat Gabriel Viesgril, du 112° d'infanterie, en permission dans sa famille, passait rue Nationale lorsqu'il fut renversé par une voiture de place qu'il n'avait pas eu le temps d'éviter. Les roues passèrent sur les jambes du malheureux militaire ; il fut si grièvement blessé que M. Letroublon, commissaire de police à la Permanence centrale dut le faire conduire à l'hôpital militaire.

Raviolis, Canelonis, Nouilles Rossini, r.Rome, 6 Un navire échoué au Canoubier. - Nous avons Un navire échoué au Cancubier, — Nous avons signalé dans notre dernier numéro qu'une brume très épaisse régnait sur notre rade. Elle a occasionné un incident de mer qui aurait pu avoir des suites très graves. En effet, avant-hier soir, un vapeur trompé par la brume alla donner sur les rochers du Cancubier et s'échoua. Le service du port, prévenu, avisa la Compagnie Chambon qui envoya immédiatement des remorqueurs. Les chaloupes du port se rendirent également sur les lieux. Le vapeur a touché par l'avant et on croît qu'il a quelque peu souffert. Hier matin, des mahonnes ont été conduites au Cancubier, On a commencé à alléger le navire et on compte le renfiquer avant peu. Il n'y a pas d'accident de personnes à déplorer.

Accident de tramway. — Vers 6 heures, l'autre soir, le journalier espagnol Lopez José, 52 ans, demeurant à Pont-de-Vivaux, descendit, avenue de la Capelette d'un tramway en marche. Il tomba si malheureusement qu'il se blessa grièvement à la tête. Il fut conduit à son domicile après avoir reçu des soins à la pharmacle Souhies.

Tentative de meurtre. — Un drame rapide et qui aura peut-être des suites mortelles pour celui qui en a été la victime, s'est produit, hier matin, à 11 heures et demie, sur le trottoir d'un immeuble de la rue Lancerie. Le jeune Armand Toma, 19 ans, demeurant 104, quai du Port, travaillant dans un bar de la rue Lancerie était à sa besogne lorsqu'un individu parut sur le seuil de l'établissement, l'appela et le pria de sortir. Toma vint sur le trottoir et une discussion qui dura quelques secondes à peine s'engagea entre l'individu qui l'avait appelé et lui. Une minute après le garçon de bar rentra se soutenant à peine et portant une grave blessure à l'abdomen, provenant d'une balle de revolver. L'agresseur avait disparu. On transporta le blessé à la pharmacie Ferrari où le docteur Solari vint lui donner des soins. Mais son état présentait un tel caractère de gravité que M. Letroublon, commissaire à la Permanence centrale, le fit admettre à l'Hôtel-Dieu. Toma a subl. hier après-emid l'opération de la laparatomile, mais son état demeure si grave qu'il n'a pu être interrogé encore. Cependant, comme on a un vague signalement de l'agresseur, la Sûreté s'est mise en campagne.

« Faust » à l'Opéra de la Prage. Aujourd'hut à 3 heures, matince de gala, an prix ordinaire des places, Faust avec la déficieuse transfuge de l'Opéra-Comique, Mile vogel; l'excellent 1" ténor de l'Opéra municipal d'Alger, M. Franklin; M. Botha, baryton renommé; enfin, dans le rôle de Méphistophélès, le grand artiste du théâtre national de l'Opéra, M. Boulogne. Le vaste Opéra de la Plage va refuser du monde, et il faut retenir ses places au bureau de location, ce matin, de 9 heures a 11 heures, rue Cannebière, 16. Téléphone : 6-65.

Patronage des apprentis. — Le Comité de patronage des apprentis et de l'Enseignement technique de Marsellle, informe les jeunes gens désireux d'entrer/ en apprentissage dans les professions de tonneliers, boulangers, caissiens-layetiers, qu'ils peuvent se présenter à la Manutention militaire, nue Masséna, le matin, de 8 h. 30 à 9 h. 30, munis d'une lettre du Comité de patronage des apprentis (délivré à la Préfecture, 1º division, bureau 7).

Ces jeunes gens trouveront l'eccasion d'apprendre leur métier tout en touchant un salaire journalier intéressant. Ils auront de plus l'occasion d'aider par leur travail à la Défense Nationale. Conditions d'admission : être de nationalité française ou alliée, agé de 14 au moins.

A l'occasion de la Fête Nationale, les débits de boissons ont été autorisés hier à rester ouverts jusqu'à 23 heures. Ils sont également autorisés à rester ouverts ce soir jusqu'à la même heure.

L'Association des Concerts Classiques met au concours diverses places disponibles dans son orchestre, pour tous instruments (harmonie et cuatuor). Les morceaux imposés et la date du concours seront donnés par avis ultérieur. On peut, dès à présent, se faire inscrire verbalement ou par lettre, 4, rue Montgrand, les mardis et vendredis, de 2 heures à 3 heures.

Le danger des armes à feu. — A son domicile, le la Banque, 50, rue des Trois-Mages, permanence, adhésions.

jeune Peyrel Emile, 13 ans, s'amusait à manipu-ler un revolver. Soudain, un coup partit et l'im-prudent fut grièvement blessé à la cuisse gauche-ll a été conduit à la Conception.

Assailli et dépouillé. — M. François Favier, 41 ans, rentrait à son donnéile, 1, rue Triperie, hier matin, à 1 heure. Au moment où il se préparait à acuvrir sa porte, M. Favier fut soudainement assailli par quatre jeunes gens qui le brutalisèrent, lui enlevèrent son portemonnaie et prirent la fuite. On ne les a pas encore retrouvés.

Exploits de cambrioleure. — Par effraction, dans la nuit de samedi à dimanche, des malandrins se sont introduits dans l'entrepot de M. Dubois, fournisseur des débits de tabacs, rue Friedland, le lis ont fracturé, ouvert et démoli en partie trois fourgons et ont fait main basse sur une quantité de boites d'allumettés suédoises, en cire, etc.; de nombreux briquets, des bougies, le tout d'une valeur de 3.000 francs. Ils ont ensuite enlevé un camion attelé d'un cheval, qui leur a aidé à transporter les marchandises volées. Cet attelage a été retrouvé vide hier matin, vers 10 heures, rue Cherchell. La police recherche ces audacieux cambrioleurs.

leurs.

W Par effraction, l'autre nuit, des malandrins se sont introduits dans les bureaux de M. Paul Alblaud, industriel, rue Neuve, à Saint-Barnabé, et s'y sont emparés de divers objets et bijoux pour une valeur de 450 francs.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Revue du 14 Juillet. — De vant une foule innombrable, a eu lleu, hier matin, à 8 h. 30, la revue des effectifs du 141° cantonnés dans notre ville.

Alignés sur deux rangs, au bord de la route de Roquevaire, bafonnette au canon, le commandant Coffy les a passés en revue.

La revue terminée, nos pioupious sont montés jusqu'au pont du chemin de fer où ils ont fait demi-tour et ont défilé devant la musique qui était placée devant les cycles Fournier.

Le défilé fini, nos futurs poilus sont entrés à leur cantonnement musique en tête.

AIX. — Revue. — La revue a eu lieu avec le cérémonial habituel, à 8 h. 30 précises, devant la sous-Préfecture, sur le cours Mirabeau, décoré de trophées de drapeaux.

La Croix de guerre a été remise au sous-lieute-nant Papaducci, du fer trailleurs, adjoint au commandant d'armes.

Le défilé a eu lieu ensuite devant les autorités constituées, au son de la « Nouba ». Le lieutenant-colonel Lassure commandant les troupes.

Citation. — Le lieutenant-colonel Guillon, commandant le 227° régiment d'artillerie de campagne, cite/ à l'ordre du régiment Vachier Léon, maréchal des logis, en ces termes;

« Très bon sous-officier; assure avec intelligence et bravoure les missions délicates de sous-officier de liaison avec l'infanterie. Rend à ce titre les meilleurs services ».

Cette citation a été donnée après les combats de Champagne.

de Champagne.
Nos félicitations à notre concitoyen.

Nos felicitations à notre concitoyen.

Vol. — Dans la nuit du 13 au 14 juillet, un vol.

avec effraction, a été commis chez Antoine Carando, cordonnier, rue du Quatre-Septembre.

On a soustrait pour 2,000 à 2,500 francs de marchandises; 100 francs en écus de cent sous et de
la menue monnaie.

Notre actif et sympathique commissaire central,

M. Lescourret, a ouvert une enquête et nous espérons que son activité et son tact nous mettront

sur la trace du ou des voleurs.

Pneumatiques

pour réassortiments s'adresser au dépôt régional 117, rue d'Italie, à Marseille

Envois de Colis postaux gratuits pour les Marins

Les envois de colis postaux n'excédant pas 10 k. sont désormais gratuits, pour les officiers, marins français faisant partie de formations ou d'unités de combat

Le bénéfice de la gratuité ne s'applique pas aux colis adressés aux officiers et marins détachés à Paris, non plus qu'à ceux des services de terre autres que les fronts de mer et centres d'aviation, dont les envois demeurent soumis aux conditions ordinaires payantes.

L'emballage doit être très solidement conditionné au moyen de la toile ou du papier d'emballage extra fort sous peine de refus des colis.

L'envoi dans les colis postaux, de liquides, denrées alimentaires périssables ou putrescibles et de matières dangereuses est interdit.

La suscription de tout colis, qui doit être insible et figurer, directement, sur l'enveloppe même, et non sur une étiquette fixée à la colle ou par tout autre procédé, doit comprendre : 1) Le nom et l'adresse complète de l'expéditeur ; 2) Le nom prénom, qualité du destinataire, le nom du bâtiment, l'arme, l'état-major ou le service dont il relève ; 3) L'indication de la mention de première destination ou du nom de la localité ou tenant lieu. Les colis présentés à l'expédition par des intermédiaires commerciaux sont refusés.

L'autorité maritime prend toutes les mesures utiles pour assurer, dans les mellieures conditions possibles et à ses frais, l'envoi de colis postaux sans pouvoir toutefois en garantir la remise aux intéressés.

Le nouveau régime est entré en vigueur le 10 juilintéressés.

Le nouveau régime est entré en vigueur le 10 juillet 1917.

Le bureau naval à Marseille ne dessert que les
bâtiments en Méditerranée, Océan Indien, ExtremeOrient, Pacifique, Front de Mer. Corse. Algérie,
centres aviation maritime, Algérie, Tunisie, Italie, bases de l'armée navale. Déposer à Marseille,
6, place Sadi-Carnot, les colis postaux destinés aux
unités navales situées ci-dessus.

La « Journée de Paris »

Paris, 14 Juillet.

Paris, 14 Juillet.

Depuis hier soir, les quêteuses des grandes Journées de Paris charitable ont repris le tronc aux gros sous et le petit panier d'insignes et de médailles.

Elles ont repris leur course à travers Paris, le sourire aux lèvres, tendant le tronc pour les œuvres municipales : pour nos prisonnters, pour nos soldats sans famille, pour les misères que la guerre a grandies.

Aujourd'hui, dans la foule assemblée pour acclamer le défilé de nos drapeaux des chasseurs et des Marocains, les jeunes quêteuses ont vu teurs paniers fleuris se dégarnir en un rien de temps, cependant que le fonds de la recette augmentait rapidement.

La « Journée de Paris » aura été certainement une belle journée.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL.— Aujourd'hui, à 2 h.30, matuma au béméfice des œuvres municipales de guerre, dernière du grand succès Marceau ou Les Enjants de la République. La location est ouverte, OPERA DE LA PLAGE. — A 3 heures, matinée de grand gala : Faust, avec Mile Vogel, de l'Opéra-Comique; M. Franklin, 1st énor du Grand-Théâtre d'Algar; le baryton Botha, et M. Boulogne, de l'Opéra, dans Méphistophélès, Prix ordinaire des places, Location ouverte, de 9 heures à 11 heures, 16, rue Cannebière, téléphone 6-65.

VARIETES-CASINO. — A 2 h. 45, et à 9 heures, 19 houres, 19 heures, 19 heure

COMMUNICATIONS

Syndicat du bâliment. — Menuisiers, machinistes, monteurs de moulins, sont convoqués ce matin, 9 heures, Bourse du Travali, salie de l'Union. Les camarades des usines de guerre sont invités à y assister.

Vers la Carte de Pain

Après le blutage de la farine à 85 %, son melange avec les succédanés, l'interdiction de la vente du pain frais, allons-nous voir etablir la carte de pain ?

Il n'est toutefois question pour le moment, croyons-nous savoir, que d'un ensemble de mesures propres à faciliter le rationnement, de façon à restreindre la consommation sans apporter une trop grande gêne dans l'alimentation du pays. Il n'est pas possible, en effet, de procéder en la matière comme on l'a fait pour le sucre. Les besoins varient selon la situation sociale des familles. Le pain constitue dans les milieux ouvriers et à la campagne l'aliment essentiel. D'autre part, la ration nécessaire varie selon l'âge des bénéficiaires.

C'est pourquoi avant d'adopter le nouveau agime de restriction, est-il question d'éta-lir au préalable les besoins exacts de la po-

blir au préalable les besoins exacts de la population en pain.

Pour cela, on imposerait aux familles l'obligation de s'approvisionner désormais chez le même boulanger. Il serait ainsi possible, le jour où on réconnaîtrait la nécessité de réduire la consommation, d'imposer à chaque famille sur son approvisionnement habituel une réduction de 10 à 15 % par exemple, ce qui comporterait moins d'inconvénients que l'attribution à chaque habitant, sans distinction de situation ou d'âge, d'une carte donnant droit à une quantité de pain égale pour tous.

Parmi les systèmes de restriction envisagés figure également celui qui consisterait à fixer la ration des adultes à 600 grammes et celle des enfants à 350 grammes, des dérogations et des exceptions étant toutefois prévues.

celle des enfants à 350 grammes, des derogations et des exceptions étant toutefois prévues.

Ce rationnement deviendra-t-il nécessaire? Grâce aux importations de blé réalisées et aux mesures d'économie imposées et qui ont provoqué une réduction de consommation de 10 %, ce qu'on dénommait la soudure avant la guerre et qu'il conviendrait d'appeler plus exactement le régime transitoire entre les deux récoltes, est maintenant assuré.

Mais il convient de se préoccuper du problème de l'approvisionnement du pays en blé pour l'année prochaine. Notre récolte de froment, qui évoluait de 1911 à 1913 entre 85 millions et 90 millions de quintaux, a été en diminuant depuis le début de la guerre. Elle n'atteignait plus, en 1916, que 58 millions de quintaux.

Cette année, par suite de l'insuffisante préparation du sol, de la pénurie des engrais, des intempéries qui ont gêné les semailles et du froid excessif qui a contrarié la végétation, la récolte s'annonce en nouveau déficit sur la précédente. On en attend un rendement de 40 millions environ, auxquels, il est vrai, il convient d'ajouter 10 millions environ de métell et de seigle, qui entrent désormais dans la panification, ce qui représenterait un approvisionnement de 50 millions environ.

Or, les besoins étalent évalués, l'année dernière, à 86 millions de quintaux environ. La suppression de la pâtisserie, de la biscuiterie et des divers emplois industriels ont, il est vrai, réduit ces besoins qu'on peut considérer avoir été ramenés à 80 millions de quintaux. On doit donc prévoir un déficit à la production d'une trentaine de millions de quintaux qu'il nous faudra demander à l'importation ou... au régime des économies, ce qui implique le rationnement.

Le Problème du Charbon

Le Ministre envoie un délégué à Marseille

La Préfecture nous communique la note suivante M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat, a envoyé à Marseille, mercredi, un délégué pour s'entendre avec les autorités locales sur les conditions dans lesquelles serait effectué le ravitaillement du département en charbon

pour l'usage domestique.

Une réunion a eu lieu à la Préfecture à laquelle assistaient avec le préfet, le président de la Chambre de Commerce, le maire de Marseille, l'ingénieur en chef des mines, M. Issartier sous ingénieur des mines, cui à di-

Issartier, sous-ingénieur des mines, qui a dirigé le fonctionnement de l'entrepôt départemental depuis trois mois.

De l'échange de vues qui a eu lieu, il est résulté que le contingent départemental sera reçu par les services de la Préfecture qui le répartiront entre les diverses communes. Les maires auront à le mettre à la disposition de la population

la population. Le délégué du ministre a donné les indica Le delegue du ministre a donne les indica-tions relatives à l'organisation du service de la ville de Paris qui peut servir de type dans les localités importantes. Il a vivement recommandé que pour la ville de Marseille un stock soit constitué dès à présent sur les premiers arrivages pour parer à toute éven-tualité en hiver.

tualité en hiver.

Dans une seconde réunion qui a eu lieu vendredi après le départ du délégué ministériel, les rôles respectifs de la Chambre de Commerce et de la municipalité ont été précisés : la Chambre de Commerce pourvoira aux besoins de l'industrie et du grand commerce ; la municipalité aux besoins domestiques

LES EXAMENS

Faculté des Sciences de Marseille

Sont admis :

BACCALAUREAT (Session de juillet 1917)

Sont admis:

PREMIERE PARTIE (Sciences-langues vivantes):
M. Gazo (Irès-bien). — MM. Ebrad, Raffaelli, Simon (bien). — MM. Aussel, Aymès; Mile Balard; MM. Barthélemy Paul, Bollard, Bouvier, Brouette, Camoin. Cottat, de Giovanni, Donato; Mile Dormoy, Mile Garnier; Gravier; Mile Guillaume; Guillon, Icart, Jullien, Légal, Llons, Matheudi, Notté, Ollivier, Rintz, Sansoldo, Solère, Tinel, Venturini, Veran, Zdravkovitch (assez-bien).

MM. Almino, Allaire, Allègre, Amiel, Amoretti, André, Antonini, Barbaroux, Barthélemy Charles, Bartoli, Bastard, Baudoin, Bertrand, Bonnal, Botti, Bracchet, Brahy, Brémond, Campourcy, Ceccaldi, Choinière, Ciavaldini, Constantin, Coulomb, Coumes, Cuinct, El Moiri, Esclangon, Faraud, Fauchère, Forté, Fournier, Gerbault, Gilh, Glogg, Grand, Grisel, Guelfucci, Guerriere, Guichard, Hugues, Isiria, Jean-Talan, Mile Laroche; Layrac, Lyon, Macheret, Magnier, Marijon, Martin, Marty, Mathieu, Mercier, Michells, Milano, Pagnon, Palanque, Paoli, Parsy, Petif, Psylignin, Pin, Puoch, Queyras, Rambaud, Rave, Ravera, Remanigon, Roche; Mile Romieu; Roux; Mile Santet; Scoffier, Sizalon, de Susini, Talmon, Tordo, Troccon,

Sizalon, de Sustal, Talmon, Tordo, Troccon, Vert (passable).

DEUXIEME PARTIE (M.): MM. Bigorgne, Rimbaud (très-bien). — MM. Aviron-viollet, Basano, Blane, Chaudouard, Constantin, Crépaux, Defrenne, Focet, Gorce, Miquelon; Mile Moitessier; Nevière, Pugnière; Mile Roche; Terras, Vennin, Vidal, Vincomi (bien). — MM. Amphoux de Belleval, Asfazadour, Balestra, Baux, de Bondelon, Bourdonela, Bouvet, Bouvier, Carré, Chavanier, Comparot, Daurelle, Dessettes, Devaud, Dozarnaud, Durbec, Estève, Gaudin, Glorieux, Gondran, Gouirand, Harant, Hummel, Janssens, Jausserand, Lubrano di Scampamorte, Jund, Maisonobe; Mile Maluski; Maubert, Mourre, Muraire, Muller, Paraud, Raffaelli, Rambaud; Mile Raimon; Robert, Samama, Telssier, Vaillant, Viale, Voux (assez-bien).

MM. d'Allest, Alziary, André, Attenoux, Badelon, Balivet; Mile Bernard; de Bernard de Teyssier. Bertrand, Boher, Boucault, Bruyat, Calmon, Camous, Canestrier, Casabianca, Charlet, Civet, Clayette, Collomp, Commeignet, Coullet, Creste, Croset, Damon, Dany, Debray, Derbez, Fabre, Faraut, Fournier, Fontaine, Fraissinet, Gavoille, Gay, Gazeilles, Grosselin, Jouve, Kellerhals, Laugier, Laurent, Magnan, Magne, Majou, Malpertuy, Manquat, Massel, Mas de Saint-Maurice, Maurice, Maux, Michel, Moirenc, Molinari, Mottez, Moullérac, Navello, Nicolas, Nougivier, Pellicot, Pelon, Perrimond, Phan Van Mui, Poutlies, Proal, Puppi, Régis, Renard, Reybaud, Roche, Ruez, Schmitt, Tamallion, Terrin, Thoral, Trastour, Toinon, Ventos, Vey, de Villeneuve, Vivicorsi, de Vriès et Teillard (passable)

La session est close.

Paculté des Lettres d'Aix

Licence de Lettres (Histoire et géographie).

Sont admis définitivement : Mlles Drutel et Ettori, assez-bien; M. Lemoine. passable.

Baccalauréat 2º partie. — (P. I.) Mile Blazer, as sez-bien; MM. Armengaud, Breysse; Mile Clément; MM. Mouren, Gayne, de Demandolx, Dedons, Jauhert, Gaffory, Lleutaud, Jarrosson, Bordier, Remusat, Duffaud, Emangard; Mile Barjavel; MM Sunnhary de Verville. Ravia Blanche

A rendu à son commandant de compagnie de précieux services en le renseignant d'une façon constante sur la situation de ses unités. L'ennemi ayant avancé dans nos lignes, a pris le commandemant de tous les éléments disponibles de la compagnie, en a assuré le placement. A contribué pour une grande part à l'établissement d'une ligne de résistance solide permetant de faire face à l'attaque allemande. Toutes nos plus vives félicitations à nos vaillants concitoyens. Nous sommes heureux de publier la citation à l'ordre de l'armée dont vient d'être l'objet le sous-lieutenant de cavalerie Ardisson de Perdiguier, fils du distingué avocat du barreau de notre ville : Pilote d'une bravoure et d'une virtuosité consommées; a effectué outre de nombreuses missions de reconnaissance et de repérage, vingt-six expéditions de bombardement au cours desquelles il a eu maintes fois son appareil atteint par les projectiles ennemis.

S'est de nouveau distingué au cours d'un combat de nuit, le 30 avril 1917 et de plusieurs bombardements de jour, les 24 avril, 1" et 5 mai 1917, exécutés dans des circonstances difficiles en plein secteur de bataille.

Notre concitoyen M. Nicolas Gondinet, du 24º bataillon de chasseurs alpins, a été cité à l'ordre du bataillon dans les termes suivants: Chasseur très brave, a conservé sous un bombar-dement violent la plus belle attitude et a assuré avec empressement l'execution des ordres qui lui étaient donnés.

W Le colonel Demetz, commandant une brigade de la division du Maroc, cite à l'ordre de la brigade : le caporal André Casimir, matricule 1694, de la 22° compagnie : « Volontaire pour toutes les missions périlleuses, est tombé glorieusement au cours de l'attaque d'un bois fortiflé ».

Marseille et la Guerre

Nort au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer le nom De M. Jean Audry, instituteur à Saint-An-

Le Petit Provençal prie la famille du re-gretté défunt de croire à toute sa sympathie attristée et la prie d'agréer ses bien vives con-dcléances.

Comité de secours aux dockers mobilisés

On nous communique: On nous communique:

Nous portons à la connaisance des camarades le résultat des versements de 10 centimes des dockers et ensacheurs (sauf ceux des graines et arachides) chefs d'équipes, contremaîtres et employés à semaine de certaines administrations, dont nous donnerons le détail dans un prochain numéro de l'Ouvrier des Ports, qui fera connaître quels sont ceux des nôtres qui n'ont pas négligé leur devoir envers les poilus

Du 7 au 13 juillet, 2.475 fr.; distribués, 1.840 fr. Merci pour nos camarades du front.

Tous ceux qui versent les 10 centimes et même ceux qui ne le versent pas ont la faculté de venir au siège, boulevard Maritime, 4 contrôleur si leurs versements arrivent à leur véritable destination.

Pour le Comité: Manor.

Le salut des poilus italiens

Nous recevons du front italien une carte postale signée des soldats Ghione Joseph, du Canet, cap.major; Pero François, du Panier; Cione César, de Saint-Jean; Caneschi Donato, des Olives, tous du 5º régiment de beusaglieri, 14º bataillon, nous demandant de donner de leurs nouvelles aux familles qu'ils ont laissées à Marseille. Nous remplissons bien volontièrs l'agréable mission dont hous chargent nos braves alliés.

Les soldats britanniques dans les cafés et bars

dans les cafés et bars

Le général gouverneur, sur la demande de M. le colonel commandant la base anglaise à Marseille, porte à la commaissance des tenanciers de cafés, restaurants, bars et autres établissements similaires les dispositions ci-après concernant la fréquentation de leurs établissements par les troupes anglaises;

1º Il est interdit à tous les militaires, gradés ou aon gradés, glentrer dans les cafés, restaurants, bars, ou tout autre établissement vendant des liqueurs en dehors des heures suivantes : a) de 12 à 14 heures pour déjeuner et non pour consommer des boissons soulement. Les repas doivent être pris à l'intérieur de l'établissement, non sur les trottoirs, terrasses ou autres emplacements à l'extérieur; b) De 18 à 20 heures à l'intérieur et sur les trottoirs, terrasses et autres emplacements à l'extérieur (aux officiers de la garnison seulement qui pourraient être retenus par leur exprice; il leur est parmis de protonger leur séjour dans les restaurants et cafés de 20 heures jusqu'à l'heuro légale de la fermeture de ces établissements; c) Il est formellement interdit aux blessés, aux malades en traitement dans les hôpitaux ou toute autre formation sanitaire, d'entrer à toute heure dans um har, café, restaurant ou établissement similaire vendant des liqueurs.

2º Les établissements qui seront signalés comme ayant contrevenu à ces dispositions seront frappés d'une mesure de consigne.

Le nécessaire du prisonnier

Le Comité d'assistance de la Société Mixte de Tir de Marseille nous communique sa 24º liste de souscription dont le total s'élève à 547 francs. Lis-tes précédentes, 9.715 francs. Total général, 10.262 francs. Le Comité a reçu, en outre, divers dons en na-ture.

L'Industrie du Vêtement

Bourse du Travail. — Le Syndicat de la confec-tion et parties similaires, fait savoir à ses adhé-rents qu'il y aura réunion générale le lundi 16 du courant, à 8 h. 30 du soir, à la Bourse du Travail, halle aux grains, Ordre du jour : nomination d'une Commission de contrôle ; compte rendu des tra-vaux effectués par l'ouvroir; questions diverses intérceant l'organisation.

Mine Dalmusso, présidente de l'ouvroir, fait sa-voir aux adhérents qu'elle recevra pour remettre les chaussures, les lundi, mercredi et vendredi.

Les Jours sans Viande

On a fait en juin 190.000 kilos d'économie

Le Midi au Feu

CITATIONS

Notre concitoyen M. Paccini Marius, soldat au 116° bataillon de chasseurs alpins, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

Excellent chasseur, modèle de courage et de sang-froid. Appelé à remplacer son caporal blessé a été pour son escouade un vivant exemple de devoir.

Le 25 mai 1917, étant chef d'un groupe chargé d'exécuter un coup de main sur les tranchées ennemies, s'est élancé sur la position à la tête de ses hommes, et, dans un combat très vif avec des soldats de la Garde, a contribué à la capture de cinq prisonniers et à l'extermination d'une partie de la garnison.

Cette citation comporte la Croix de guerre avec palme. Le valeureux aspirant est déjà titulaire de la Croix de guerre.

M Le sergent-fourrier Jean Duch, du 24e bateillon de chasseurs alpins, deux fois cité à l'ordre du bataillon, a été cité une troisième fois à l'ordre de la division dans les termes

L'Offensive russe

Communiqué official

Pétrograde, 14 Juillet. Le grand état-major russe fait le communi-qué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. - Entre Kalusz et l'embouchure de la Lonfaitza, fusillade.

Une communication officielle nous fait sa-voir que de l'enquête à laquelle il vient d'être procédé dans les principales villes et agglo-mérations du département des Bouches-du-Rhône, il résulte que l'interdiction de la con-sommation de la viande deux jours par se-maine a permis de réaliser pour le mois de juin dernier, une réduction de 191.210 kilo-grammes par rapport au mois de juin 1916. Dans les secteurs de Mostzeka et près de Ougarstal, l'ennemi a lancé deux attaques afin de nous déloger de Kalusz. Il a été repousse.

Dans la bataille de Kalusz, le vaillant colonel Timofow a été tué. Après un combat qui s'est déroulé au sud-ouest de Kalusz, nous avons occupé le vil-lage de Novitza. Sur le reste du front aucun change-

FRONTS ROUMAIN ET DU CAU-CASE. — Aucun changement.

Cette citation comporte la Croix de guerre avec étoile de bronze. Le soldat Paccini est déjà titulaire de la Médaille militaire. Il a été cité cinq fois à l'ordre du jour. AVIATION. — Une de nos escadrilles a survolé la station de Tourmont, au sud de Dvinsk. Des bombes ont été lan-M. Mille Albert-Henri-Etienne, aspirant à la 13° compagnie du 311° régiment d'infan-terie, a été cité à l'ordre de l'armée en ces termes •

Le village d'Ougarstal est situé sur la Siska, à six kilomètres à l'ouest de Kalusz. Le village de Mostriska se trouvé un peu plus au Nord, sur un affluent de la Siska, le Kroplynik. Le village de Novitza est à 8 kilomètres au sud-ouest de la Lomnitze.

Les félicitations de l'Angleterre

Londres, 14 Juillet. Le télégramme suivant a été envoyé par le premier ministre au premier ministre russe : Le gouvernement britannique vous envoie ses plus cordiales félicitations à l'occasion des victoires russes. C'est la preuve magnifique de la sagesse et de la détermination de la part du gouvernement et du peuple russes, que ceux-ui, en peu de temps, après avoir acquis la liberté par la révolution, aient pu porter un coup pareil pour la liberté du monde.

monde.

Ces nouvelles arrivant pendant la dernière phase de la grande bataille contre le régime autocratique, a été un immense encouragement pour nous tous, car cela démontre que la Russie libre aperçoit clairement que la paix durable et la reconstitution du monde sur des bases nouvelles, ne sont pas possibles avant que la Serbie, la Belgique et les autres nations spoliées soient libérées de la tyrannie épouvantable et du despotisme militaire et que les responsabilités des gouvernements à l'éqard de leurs peuples, soient elairement établies d'un bout de l'Europe à l'autre.

Je vous serais obligé de transmettre mes félicitations au ministre de la Guerre pour la part brillante qu'il a prise dans le glorieux triomphe des armées russes. triomphe des armées russes.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

THEATRE ORIENTAL. — Front Léopold de Bavière. Près de Dwinsk et de Smorgon, l'activité de combat est resté vive.
En Galicie orientale la canonnade n'a été plus intense que dans le secteur de Brzezany, Une forte pluie a gêné les opérations, égale-ment au sud du Dniester. Il n'y a eu dans ce secteur que des engaments locaux au sud de Kalusz. En ce qui concerne les autres armées, la situation est sans changement. ----

La Fête Nationale

M. Poincaré remercie la Croix-Rouge de Londres

Londres, 14 Juillet.

A l'occasion du « Jour de la France », M. Poincaré a télégraphié à M. Cambon que, connaissant bien l'excellente œuvre accomplie depuis le début de la guerre par le Comité londonien de la Croix-Rouge Française, œuvre à laquelle coopèrent avec une grande et sympathique générosité de si nombreux et si dévoués amis, il déstrait informer chacun d'eux combien leur service était apprécié en France, et quelle reconnaissance éprouvaient les soldats français blessés ou prisonniers et les autres personnes qui, au cours de ces trois années, ont reçu leur assistance. Londres, 14 Juillet.

L'hommage de la Belgique

Le Havre, 14 Juillet. A l'occasion de la Fête Nationale, le gou-vernement belge a manifesté ses sentiments de sympathie à l'égard de la nation fran-

de sympathie a l'egard de la nation fran-caise.

Ce matin, au cours de la cérémonie du sa-lut au drapeau, à laquelle assistaient de nombreuses notabilités françaises et helges, des hourrahs enthousiastes ont été poussés en l'honneur de la France, de son héroïque armée, de la Belgique et du roi Albert I^{er}.

Les hymnes nationaux ont été exécutés au milieu des acclamations de la foule.

Les vœux de la nouvelle Grèce à la France

Paris. 14 Juillet.

Paris, 14 Juillet.

M. Politis, ministre des Affaires Etrangères de Grèce, a adressé à M. Jonnart le télégramme ci-dessous:

« A l'occasion de la grande fête de la Liberté, le gouvernement royal prie Votre Excellence d'agréer avec les vœux sincères pour la gloire et la prospérité de la France éternelle, la nouvelle assurance de sa profonde gratitude pour les inappréciables services rendus à la cause sacrée de l'unité et de l'indépendance de la nation hellène. POLITIS.

Une lettre du ministre de la Guerre Voici la lettre que le ministre de la Guerre a adressée à M. le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est, et à M. le gouverneur militaire de Paris, en transmettant la lettre qu'il avait reçue de M. le président de la République.

M. le president de la Republique.

Je suis heureux de vous transmetre, en vous chargeant de les communiquer par la voie de l'ordre, les félicitations du Président de la République. Elles vous toucheront profondément, j'en suis sûr, comme elles iront au œur de vos soldats. Ce déallé magnifique de drapeaux glorieux et de troupes alertes et valeureuses fut pour nous le plus viril et le plus émouvant des spectacles. Il a fait éclater une fois de plus, après trois ans de guerre, l'étroite union de la nation et de son armée; il a donné au peuple de Paris l'occasion d'exprimer les sentiments d'affection et d'enthousiasme que la France entière éprouve pour ses soldats intrépides et infatigables défenseurs de la Patrie, de la liberté et du droit.

La pensee de nos Alliés

A l'occasion du 14 juillet, le roi Pierre fer de Serbie a chargé son ministre à Paris, d'offrir en son nom à M. le président de la République, ses vœux les plus cordiaux et les plus dévoués pour la France, pour son premier magistrat et pour sa glorieuse armée.

M. Vesnitch s'est acquitté de cette haute mission à la revue d'aujourd'hui, où tout le corps diplomatique a admiré la magnifique tenue de nos vaillantes troupes.

M. Jonnart a reçu de M. Venizelos, le télégnamme suivant:

SPECIAL

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Ce matin, les Allemands ont prononcé une attaque sur nos positions au sud de Courcy. Après un vif combat, nous avons repris à l'ennemi quelques éléments de tranchées où il avait pris pied, à l'exception d'un petit poste qui est resté entre ses

L'activité des deux artilleries a été très active au cours de la journée en de nombreux points du front. A la cote 30 et dans les régions du mont Haut, du Casque et du Teton, le bombardement a atteint une grande violence. Reims a recu 2.000 obus. Deux personnes ont été blessées.

Communiqués anglais

14 Juillet, après-midi. La nuit dernière, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué nos positions au sud de Lombaertzyde. Ils ont été complètement

A l'est d'Hargicourt, à l'ouest de Warneton, à l'est de Oosttaverne et au nord d'Ypres, des patrouilles ennemies ont tenté, pendant la nuit, des coups de

main qui ont échoué. Pendant ces diverses opérations et au cours d'une rencontre de patrouilles au nord-ouest de Cherisy, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

14 Juillet, soir. Aucun événement important à signa-ler aujourd'hui, en dehors de l'activité ordinaire des deux artilleries.

hier et la nuit précédente, leurs opérations de bombardement. Au cours des combats aériens de la journée, quatre appareils allemands ont été abattus et dix autres contraints d'atterrir avec des avaries. Un quinzième avion ennemi a été attaqué dans nos lignes par nos canons spéciaux. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Nos pilotes ont continué avec succès

Communiqué belge

Le Havre, 14 Juillet. La nuit, l'artillerie allemande a bombardé violemment nos tranchées et voies de communication de la région de Hetsas. Des avions ennemis ont lancé

plusieurs bombes sur Furnes. Au cours de la journée, légère activité de l'artillerie sur tout le front.

LA SITUATION

Paris, 15 Juillet, 1 h. 40. Paris, 15 Juillet, 1 h. 40.

Sur le front français, la lutte d'artillerie continue à être très vive dans la région de Saint-Quentin, au chemin des Dames, en Champagne, sur la rive gauche de la Meuse et même en Woëvre. Au contraire, les combats d'infanterie sont rares et limités.

Après que nos troupes curent réussi brillamment un raid de destruction en Champagne, vers la ferme de Navarin, les Allemands, à leur tour tentèrent, vers Courcy, au nordouest de Reims, un fort coup de main qui leur valut, pour tout avantage la prise d'un petit poste.

Reims est toujours bombardée avec fréné-

rements
clairement
cutre.
cutre.
cutre mes
cutre pour la
gloricux

Reims est toujours bombardée avec frénésie. Les obus adverses ont causé aujourd'hui
la mort de deux personnes parmi la population de la malheureuse cité. En même temps
les avions allemands faisaient trois autres
victimes innocentes à Nancy, que les pièces
à longue portée allemandes s'efforcent également d'atteindre.
Du côté anglais, on ne signale que l'échec
d'une nouvelle tentative de l'ennemi sur
Lombaertzyde, mais nos alliés, mis en garde
par la surprise de Nieuport, sont inébranlables sur leurs positions. Le bulletin ennemi
attribue, naturellement, aux Anglais l'insuccès dans cette affaire, en prétendant que l'attaque est venue de nos alliés.
L'aviation britannique déploie toujours une
grande activité, mettant hors de combat de
nombreux appareils ennemis avec leur habituelle mattrise

nombreux appareils ennemis avec leur habi tuelle maîtrise.

LA LUTTE AU PLATEAU DES DAMES Une Visite au «Panthéon»

Front français, 13 Juillet. De l'envoyé spécial de l'agence Havas : Le Boche est têtu. Il ne peut se consoler

Le Boche est têtu. Il ne peut se consoler de la perte des vues importantes que nous lui avons prises sur le plateau du chemin des Dames et c'est avec l'obstination d'un kronprinz se ruant sur Verdun qu'il s'acharne à essayer de reprendre toutes les positions que nous lui avons dernièrement enlevées. Ce plateau marque indubitablement la limite de la tameuse ligne Hindenburg qu'il s'agissait de ne pas laisser entamer. Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour s'en rendre compte.

Des attaques de plus en plus violentes se poursuivent pour le moment dans le sec-

s'en rendre compte.

Des attaques de plus en plus violentes se poursuivent pour le moment dans le secteur de Froidemont, au moulin de Laffaux, et l'on peut être certain qu'elles se renouvelleront encore. Je me suis rendu hier en première ligne sur l'un des points de ce secteur où la menace boche semble des plus imminentes, au lieu dit « Le Panthéon ». Depuis Vailly, qui se trouve à six kilomètres environ en arrière du front, toute la région est des plus violemment bombardées. A Vailly même, les obus pleuvent constamment. Nous nous engageons dans d'étroits boyaux dont les interminables lacets doivent nous conduire à quelques mètres du Boche.

La journée est chaude et le soleil darde ses plus durs rayons. A mesure que l'on avance, la verdure se fait plus rare et les éboulements produits par l'explosion des obus se succèdent, plus rapproches. Le boyau traverse ce qui fut la forêt de Rougemaison. Pas un seul arbre n'a résisté à l'avalanche de fer qui, depuis des mois, tombe sans discontinuer. Les trous d'obus se touchent et ce serait en vain que l'on chercherait un brin d'herbe ayant échappé au souffie infernal des marmites. Le beyeu, luimème, a disparu par endroits, et c'est à travers un fouillis de troncs et de branches d'arbres abattus émiettés, calcinée, que l'on chemine péniblement.

Le sol s'élève progressivement et nous débouchons sur un vaste plateau aride, semblant s'étendre de tous côtés à perte de vue. La connexité du terrain borne l'horizon à quelques centaines de mètres devant soi et l'on s'avance entre les trous de marmites, sous un soleil de plomb. Des obus en siffiant décrivent leurs paraboles au-dessus de nos têtes pour aller tomber dans les lignes ennemies, tandis que nos avions insouciants des éclaiement boches, poursuivent leur mission de surveillance et de réglage de tir. Nous venons d'apprendre, en effet, par nos observations et nos reconnaissances que les

mission de surveillance et de réglage de tir.

Nous venons d'apprendre, en effet, par nos observations et nos reconnaissances que les Boches se livrent aux environs du Panthéon, à des travaux de tranchées qui indiquent nettement une préparation d'attaque imminente. Ils ont travaillé assez tranquillement toute la journée et la nuit dernière. Il s'agit de ne pas les laisser continuer et de réduire leurs ouvrages à néant. C'est pourquoi depuis quelques instants, nos batteries lourdes viennent d'ouvrir un violent feu de destruction concentré sur des positions désignées et parfaitement repérées. On s'attend à une énergique réaction de l'ennemi qui va riposter pour essayer d'éteindre notre feu et maintenir nos troupes dans leurs abris tandis que, dans les airs, nos chus continuent à hurler.

Nous avancons à découvert sur le plateau

La pensée de nos Alliés

A l'occasion du 14 juillet, le roi Pierre fer de Serbie a chargé son ministre à Paris, d'offrir en son nom à M. le président de la République, ses vœux les plus cordiaux et les plus dévoués pour la France, pour son premier magistrat et pour sa glorieuse armée.

M. Vesnitch s'est acquitté de cette haute mission à la revue d'aujourd'hui, où tout le corps diplomatique a admiré la magnifique tenue de nos vaillantes troupes.

M. Jonnart a reçu de M. Venizelos, le télégramme suivant:

Je tiens à exprimer à votre excellence les vœux sincères que je forme pour la grandeur et la prospérité de voire noble pays, et à lui renouveler l'assurance de mes sentiments de grattiude et de mon inaltérable dévouement. — Sioné: Venizelos.

sité dans la tranchée, ou est-ce le moment indéterminé pendant lequel, suivant l'expression du colonel qui nous fait les honneurs de ses tranchées : « Les Boches tirent comme des femmes saoules » ? La position est bientôt copieusement arrosée de marmites assez sérieuses. Les soldats entrent Jans leurs abris pour laisser passer la rafale tandis que nous en faisons autant à dix mètres sous terre, dans un poste de commandement.

dement.

Pendant près d'une heure, la tempête sévit. Il est à remarquer que ce secteur est un de ceux où les batteries ennemies sont actuellement les plus nombreuses. Il en a été repéré environ quatorze par kilomètre, soit, approximativement, un canon tous les quinze mètres. Mais tout s'apaise, même les tirs de représailles ou « d'agacement » et nous profitons d'une accalmie pour regagner Vailly.

La Démission de Bethmann-Hollweg

Le comte Hertling refuserait le poste de chancelier

Amsterdam, 14 Juillet. Le Berliner Tageblatt annonce que le comte von Hertling refuserait d'accepter le poste de chancelier de l'empire à cause de son grand âge et de sa mauvaise santé. Le comte Hertling est âgé de 74 ans.

C'est la politique intérieure de l'Allemagne qui s'ècroule

Bâle, 14 Juillet.

Les premiers commentaires des journaux allemands montrent que chaque parti essaye d'attribuer la chute de M. de Bethmann-Holweg à son refus de satisfaire ses propres revndications, et espère en tirer bénéfice. L'unanimité existe seulement pour le reproche général qui lui est fait d'avoir été trop hésitant et pas assez énergique. Mais ce qui est bien prouvé, c'est, en définitive, toute la politique intérieure de l'Allemagne, qui s'écroule, et c'est le flot montant des désillusions, des déceptions et des inquiétudes qui renverse le chancelier.

Ils ont torpillé un navire norvégien qui ravitaillait la Belgique occupée

Londres, 14 Juillet. L'agence Reuter est officiellement informée que les autorités hollandaises ont établi que le vapeur Kongsli a été torpillé par les Allemands en avril dernier, tandis qu'il se trouvait dans la zone dite de sûreté.

Le Kongsli, norvégien, transportait du blé pour la Commission de ravitaillement en Belgique. Il était bien éclairé de chaque côté. Le drapau ponyágien fottait éclairé nor des Le drapeau norvégien flottait éclairé par des lampes électriques et, en haut de chaque mât, flottait le drapeau de la Commission de ravitaillement.
L'erreur de l'Allemagne était donc impossible.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement alle-mand n'a pas réprouvé l'acte du comman-dant du sous-marin ou offert une réparation pour la violation de la parole donnée.

L'Amérique contre l'Allemagne

L'embargo sur les marchandises d'exportation

Washington, 14 Juillet. Les ehemins de fer américains ont télégraphié à leurs agents, dans tous les Etats-Unis, prescrivant de mettre un embargo effectif immédiat sur les marchandises destinées à l'exportation, mentionnées dimanche dans l'ordonnance du président, excepté dans le cas où les connaissements sont accompagnés d'une licence fédérale émanant du Conseil de l'exportation.

L'Italie et les Etats-Unis

Le retour de M. Nitti

M. Nitti, interwievé, a déclaré que l'accueil qui a été fait à la mission italienne aux Etats-Unis est du surtout à ce que la conduite de l'Italie commence à être justement appréciée en Amérique, en ce qui concerne l'œuvre accomplie par elle dans des conditions bien moins que faciles et le haut idéal humain dont s'inspire notre guerre.

M. Nitti a ajouté qu'il pense que le bon accueil qui a été fait à la mission est du également aux meilleures conditions dans lesquelles se trouvent les colonies italiennes devenues riches, plus instruites et respectées. Rome, 14 Juillet.

Le Torpillage des Neutres

Trois navires danois coulés

Copenhague, 14 Juillet. On annonce officiellement que les vapeurs danois Vordingborg et M.J.-Mandahl et le trois-mâts barque Atlantic ont été coulés. Les équipages sont sauvés,

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 13 juillet 1917 :

Quelques patrouilles bulgares ont été re-coussées sur le front de la Strouma, Activité moyenne de l'artillerie dans la région du Vardar, Calme sur le reste du front,

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 14 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Au cours de la nuit du 12 au 13 juillet, dans la haute vallée de la Cia (Torrent Vanoi), un détachement du bataillon alpin de Val-Camonica a surpris et détruit un poste avancé ennemi à 2.338 mètres d'altitude et a ramené des prisonniers et du matériel dans nos

lignes. Pendant la journée d'hier, la lutte d'artillerie a été vive entre l'Adige et

l'Astico. Sur le reste du front, notre artillerie a entravé les mouvements de l'ennemi sur la cime neigeuse de la Cima-Cece (vallée de Travignolo). Dans la vallée de Galmarana, sur le mont Zebio et sur la route de Chiapovano-Santa-Lucia, l'ennemi a bombardé de préférence nos positions du Moyen-Isonzo et du Carso.

L'activité aérienne a été considérable pendant toute la journée. Tous nos avions sont rentrés indemnes. Un avion ennemi, abattu au cours d'un combat aérien, est tombé entre Miramar et Trieste.

Signé : CADORNA.

Un Suisse arrêté pour espionnage

Pétrograde, 14 Juillet. M. Meier, ancien vice-consul de Suisse, vient d'être arrêté à Tiflis sous l'inculpation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

CHUTE D'UN COUREUR CYCLISTE

A la réunion de cet après-midi, au vélo-drome d'Hiver, le jeune coureur Pasche, qui tentait d'établir un record sur 3 kilomètres à bicyclette, derrière motocyclette, a fait une chute. Il s'est fracturé le bras gauche et a été transporté à l'hôpital.

Zemandez MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÉVRERIE, à G. TRIBAUDEAU TAD PRINCIPAL & BESAMFON Six 100 Prix,25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoir Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTOE

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrisse-

ment du sang, sont Vaincues par LA FERROCARMINE Phosphatée du D' VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

La Parole allemande

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES

Motico gratis. Laboratoiro du NERVODONAL

Notico gratis. Laboratoiro du NERVODONAL, Soisy-e-Montmorency (S. -et-0)

Dépôt à Marseille : Pharmacie Brachat,

27, rue Poids-de-la-Farine,



NOS AVIS DE DECES

Les avis de décès sont reçus : Dans nos bureaux, 75, rue de la Darse.

iusqu'à 2 heures du matin.

Dans les bureaux de l'agence Havas, 31, rue Pavillon, jusqu'à 6 heures du soir.

Et chez tous nos correspondants et dépositione de la médiane. Le chez tous nos correspondants et depo-sitaires de la région. Leur prix est de un franc la ligne. Un avis de décès inséré dans le Petit Pro-vençal constitue une lettre de faire-part peu coûteuse, qui est lue par un grand nom-bre de personnes, et qui parvient plus rapi-dement qu'une correspondance postale aux parents, amis et connaissances des familles frappées nar un deuil.

frappées par un deuil.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE M. et Mª J. Bombarda et leur fille remercient leurs parents, amis et connaissances, ainsi que le personnel des usines Schlæsing frères et Cª, des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur regretté fils et frère bien-aimé

Monsieur BOMBARDA Baptistin Prisonnier de guerre en Bulgarie décédé le 28 octobre 1916, et les prient d'as-sister à la messe de sortie de deuil qui sera dite le 17 du courant, à 10 heures, en l'église de Notro-Dame-de-Jérusalem (Les Crottes). On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES

Me veuve Coussy, ses enfants et sa famille prient leurs parents, amis et connaissances d'assister aux obsèques de M. Coussy Etienne, agé de 60 ans. Le convot aura lieu aujourd'hui dimanche 15 juillet, a 4 heures du soir, rue Sainte-Eugénie, 38 a (quartier Bompard).

Les Employés Unis sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue Gl. RARD Marius, aujourd'hui, à 4 heures 30, rue du Commandant-Rolland. 6.

Les Combattants de 1870-71 sont priés d'assister au convoi funèbre de leur camarade BONNETON, rue du Berceau, 55, aujourd'hui 15 du courant, à 5 heures du soir.

L'Union des Institutrices et Instituteurs a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue AUDRY Jean, institu-teur à Saint-Antoine, mort pour la Patrie.



Poudre de Riz LIQUIDE Fait Disparaître Les RIDES même facilité que de gomme effece un troit de crayon. 24 A fr. ct Gfr. foo . Labor . DETONEPARE , à Bierritz.

LE HAMMAM Bains, Bain de vapeur, Massages. — Douches, Pleoine, 14 allées de Meilhan, Prix modérés.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

Inoui et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE

VANTS INCASSABLES A l'Inqui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Bdde la Madeleine, 37 AVIGNON. TOULON. CETTE. BEZIERS MONTPELLIER, SAINT ETIENNE GRENOF &

Un ASTHWATIQUE en 1 MOIS

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail. un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées.

Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des lettres de remerciements. Voici encore le nom et l'adresse de quelques personnes soulagées et guéries par sa Méthode: Mme Gœurveillé, à Faveyrolles (Aveyron); Mme Th. Planque, St.-Martin-Lalande, par Castelnaudary (Aude); M. P. Marty, propriétaire, Villemagne, par Bédarieux (Hérault); M. M. Mazières, 20. rue du Moulin, Mazamet (Tarn); M. Ed. Sianc, 78, rue Monplaisir, Mazamet : M. G. Rives, à Bagnac (Lot); M. Paul Fabre, directeur de l'école libre, St.Pons (Hérault).

C'est donc avec la ferme conviction d'être utiles à nos locteurs que nous leur conseillons d'aller voir, en toute confiance, ce grand spécialiste si connu et tant aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à :

et qui recevra à :

MARSEILLE, dimanche 15, lundi 16 juillet, hôtel des Négociants. 33, cours Belsunce. Brignoles, mardi 17, hôtel de la Cloche-d'Or. La Clotat, mercredi 18, hôtel du Commerce. Saint-Raphaëi, jeudi 19, hôtel des Négociants. Cannes, vendredi 20, hôtel Terminus. Draguignam, samedi 21, hôtel Bertin. Nice, dimanche 22, lundi 23 juillet, Grand-Hôtel Noailles, 70, avenue de la Gare. Grasse, mardi 24 juillet, hôtel Gondran. Antibes, mercredi 25, hôtel de France. Puget-Théniers, jeudi 26, hôtel Laugier. Toulon, dimanche 29, lundi 30 juillet, hôtel du Dauphiné, rue Berthelot. Tarascon, mardi 31, hôtel du Louvre. Salon 1" août, hôtel de la Poste. Orange, jeudi 2 août, Modern' Hôtel. DEMEURE, 52, boulevard E.-Ouinet, PARIS.

DEMEURE, 52. boulevard E .- Quinet PARIS. Savon Dentifrice



TOUJOURS A L'AFFUT DE L'ACTUALITÉ

LE MONDE ILLUSTRE de cette semaine publie de sensationnelles photographies sur la remise de la croix d'officier de la Légion d'honneur au capitaine Guynemer, l'arrivée des Américains, etc. Le Numéro : 0 fr. 60

Servez vous et munissez vos Poilus



L'OPINION MEDICALE: Partout où il petit exister, l'acide urique ne saurait tentr contre cet energique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci te chasse de partout, des fibres musculaires, dea parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne. D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants resultant du lavage de l'organisme qui, lui seul, résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux il ne semble plus possible, à notre époque, d'en succonquitre et d'en contester la valeur.

de la Faculte de Médesine de Montpellier Etables Chatelain, 2. r. Valenciennes. Paris, et the phies Le flac. foo. 7 fr 20

FILUDINE est le remêde type: to Des coliques la lithiase bi-2º Des cirrhoses du Foie; 3º De la dyspepsie gastro. intestinale; 4º Du paludis me, dont elle est le seul et véritable spécifique,

associée à la qui-

5° Du diabête.

L'OPINION MEDICALE: D' B. AMERIC. Ex-chef de climque de Université de Toulouse

Nouveau Prométhée, l'hépatique est délivré par the FILUDINE de la maladie qui lui ronge le foie-

*Nous possédons le vrai spécifique du paludisme, de l'insuffisance hépatique, de toutes les altérations dont souffre le foie: cirrhose, diabète, coliques, cancer; nous pouvons terrasser les fièvres intermittentes les plus tenaces. Avec la Filudine a cessé le cauchemar de notre ancienne, impuissance dans le traitement des maladies hépatiques. Il faut qu'on le saché aussi bien chez nous qu'outre-mer l'faut qu'encun médecin ne puisse désormais l'ignorer. D' Dassy de Lignières.

MEMBRE DU JURY et HORS CO

Le bandage GLASER guérit la hernie. Le bandage GLASER guérit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les guérit et les fait disparaître.
Dans un but humanitaire, l'essai est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à ;

MARSEILLE, 15. 16 et 17 juillet, hôtel des Négociants, cours Belsunce. Valréas, 18 juillet, hôtel de France. Avignon, 19, Grand-Hôtel.

Brochure franco sur demande à M. J. GLA SER, 63, boulevard Sébastopol, Paris. Ceintures ventrières pour déplacement de

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée Services Automobiles du P.-L.-M. pour Saint-Nectaire

de la

LETTRE-ENVELOPPE SARNAL

50, Franco 1 fr. 10

MARTIN, 56, rue Sebastopol, Marseille.

En raison des difficultés relatives à la fourniture de l'essence, la Compagnie P.-L.-M. a dà supprimer, cette année, le service automobile de Clermont-Ferrand à Saint-Nectaire et ne maintenir que le service d'Issoire à Saint-Nectaire. Ce service fonctionnera du 15 juin

au 25 septembre et sera prolongé, deux fois par semaine (mercredi et samedi) sur les stations estivales de Murols et Besse. Le service automobile est en correspondance avec les trains de nuit (départ de Paris, 20 h. 15, départ d'Issoire-Saint-Nectaire à 21 h. 7) qui comportent, entre Paris et Issoire-Saint-Nectaire, une voiture directe (1º0 et 2º classes).

BIBLIOGRAPHIE

Les Méthodes allemandes d'expansion éco-nomique, par Henri Hauser, professeur à l'Université de Dijon, correspondant de l'Institut, Un volume in-18 (Librairie Ar-mand Colin, 103 boulevard Saint-Michel, Paris), broché, 3 fr. 50.

Tous les Français ont le sentiment très net qu'après la guerre proprement dite recommencera contre l'Allemagne la guerre économique. Comment se préparer à cette lutte nouvelle ? La première condition de la victoire sera, tol comme sur les champs de bataille, la connaissance exacte et précise des forces de l'adversaire et de ses méthodes stratégiques. C'est ce qu'a voulu faire M. Hauser

comme sur les chains de batanie, la commassace exacte et précise des forces de l'adversaire et de ses méthodes stratégiques. C'est ce qu'a voulu faire M. Hauser.

Après avoir montré que toute la vie économique allemande est orientée vers la surproduction et l'exportation à tout prix, il étudie successivement le rôle des banques, celui des cartels, l'organisation des transports intérieurs et extérieurs, enfin la notion même de l'Estat prussien-allemand considéré comme une dictature économique. Après avoir, par cette analyse vigoureuse, isolé chacune des principales forces, l'auteur montre comment ces forces s'unissent pour permettre à l'Allemagne la pénétration commerciale et la pénétration industrielle des marchés étrangers.

M. Hauser voit dans les méthodes allemandes (spéchalement le dumping et la transplantation des industries) moins des méthodes d'action économique normales que des procédés de guerre et de conquête en pleime paix. Comme il y a un usage de la guerre économique suivi par les cartels allemands. Contre cet usage il importera, au moment de la signature du traité de paix,

amies prennent, d'un commun accord, des mest efficaces. En une conclusion sobre et pleine, Hauser indique les principales de ces mesure

Bulletin Commercial du 12 Juillet

GRAINES ET LEGUMES SECS. - Haricots cagneux d'Espagne, nouvelle récolte, 195 fr; haricots japonais Dolfuqus, 186 francs : poischiches moyens Maroc, 100 fr.; gros poischiches Maroc, 103 fr.; poischiches petits Maroc, 99 fr.; lentilles d'Egypte, nettoyées, 130 fr.; lentilles des Indes, nettoyées, nouvelle récolte, 147 francs : alpistes Maroc (entrepôt), 65 fr; févettes cassées, 112 fr.; chenevis de Mandchourie, disponible, 96 fr.

GRAINS GROSSIERS. — Caroubes d'Algérie 30 fr. logés, les 100 kilos. FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Cerises, 65 fr. les 100 kilos; pêches, de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 le kilo; pommes de terre, de 30 à 35 francs les 100 kilos; nouvel., de 35 à 40 francs les 100 kilos.

Tribune du Travail

Ouvrières avec machine et finisseuses pour confection militaire sont demandées chez Mme Gry, 42, rue Thiars, bien payées.

M On demande de bonnes ouvrières piqueuses de bottines. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable. Fabrique de chaussures F. Griffet et Cie, rue du Terras, 15.

M On demande des corpistes à la fabrique de couronnes, 22, rue Tapis-Vert. Se présenter lundi.

M On demande plieuses et jeune fille, bien payées. Allées des Capucines, 11 r.de-ch.

M On demande de bons ouvrières monteurs et cousu main pour la chaussure civile chez Reggio et Ricard, 5, boulevard Vauban.

M On demande des ouvrières pour les ctapes.

Mme Lebrun Biorci, rue Fontaine-Rouvière, 67, magasin.

Cours Saint-Louis

Lundi et Jours suivants

AVIS AUX MÉNAGÈRES

A partir de mercredi 18 juillet et tous les jours, il sera mis en vente : Rue Crudère, nº 1 (angle cours Julien), et Rue Poissonnerie-Vieille, nº 4, des abats de moutons prove-

Fressures, la pièce.... 1.25 Cervelles, » 0.35 Rognons, » 0.15 Langues avec joues 0.40

au cidre, 4f. 60 pour 25 lit., 24 f pour 150 lit., Sucre compris (sans saccharine), fotto gare, La même livrée s'sucre, 1f. 70 pc 35 lit. fo poste cont. mandt, bon on timbeo adro à CHAMPAGNETTE, St-Médard-en-Jalles (Gdo Ai).

Bureau de l'Enregistrement d'Uzès Vente de Chevaux réformés

Le samedi 21 juillet 1917, à heures, sur la place Noheures du matin, à l'Esplanade, à Uzès, vente aux enchères publiques de 28 chevaux
provenant des armées.

Droit de préférence réservé
aux agriculteurs, éleveurs,
entreprises de batellerie et mariniers.

Prix payable comptant 5 %

à 14 heures, sur la place Notre-Dame, à Toulon,

WENTE AUX ENCHÈRES
delicieuses boissons, 8 cent. le lit.
Echom pr faire 5 lit. 1º poste contre
90 cent. Distill. Noirot, Nancy.

ON DEMANDE demi-ouvrier des agriculteurs munis de certificats spéciaux. (Voir les affiches).

DOMAINES - TOULON

Le receveur des Domaines,

LUNDI 16 Juillet ARMES DE FRANCE MOTOS-POMPES et MOTEURS TOUT CE QUI NOUS RESTE En Costumes, Confections, Vêtements de Voyage, Peignoirs, Chemisettes, Jupons, Jupes, Chapeaux pour Dames et Fillettes, en Etoffes de tous genres, Articles de Bonneterie et de fantaisie d'été. Bains de Mer pour Dames, Hommes et Enfants. En Meubles et Literie de tous genres pour la Ville et la Campagne.

A SUBI UN NOUVEAU ET IMPORTANT RABAIS

The Farmers' Loan and Trust Company, L'

PARIS: 39 et 41, boulevard Haussmann

Facilité les OPERATIONS DE BANQUE relatives à des AFFAIRES COMMERCIALES avec les Etats-Unis.

LONDRES: 26, Old Broad Street, E. C. et 15, Cockspur Street, S. W. NEW-YORK: THE FARMERS' LOAN AND TRUST COMPANY — Incorporée 1822 — 16-22, William Street et 475 Fifth Avenue

Etude de Me Félix PERRIN. docteur en droit, avoué près le Tribunal civil de Mar-

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES par licitation d'Une Maison

seille, rue Montgrand, 21.

avec grande cour sise à Marseille, boulevard Bompard, 49, angle rue Ai-

Mise à prix...... 3.000 fr. Rapport annuel... 1.000 fr. Adjudication le vendredi 27 juillet 1917, à dix heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille.

Pour renseignements, s'adresser à Mes Perrin et Dor, avoués, ou consulter au greffe le cahier des charges.

Le mercredi 18 juillet 1917, à 14 heures, sur la place Notre-Dame, à Toulon,

VENTE AUX ENCHERES
d'environ 3 chevaux réformés

de l'ermée



CHLOROSE, ANÉMIE CROISSANCE, SURMENAGE Pilules Astra

Toniques, Déparatives, Reconstituentes LE STIMULANT LE PLUS ÉMERGIQUE L'ÉTUI: 2'80 (Impôt compris) SOCIÉTÉ CENTRALE DE SPÉCIALITÉS 76, Rue Réaumur, PARIS et toutes Phermacles.

Marsellie: Phies Principale Anastay, Gibert, Brachat, Dr Charrier, Ispa et du Serpent. — Aix: Phies Sigaud, Don, Defrance et du Marché. — Tarascon: Phie Brot.



Cuivrerie, Matériel d'incendie et Extincteurs Tuyaux cuir, toile et caoutchouc PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belsunce, MARSEILLE

Une Cure formidable

Toutes les anciennes méthodes abolies. Effets foudroyants sur les bacilles pulmonaires. Certains cas guéris en quinze jours.

Ce remède, nommé RHEASTAR, est l'œuvre d'un jeune docteur de la Faculté de Médecine de Paris.

Tout est expliqué dans un livre « gratuit » intitulé la Guérison certaine de la Tuberculose. On y voit, avec preuves à l'appui, comment les microbes sont attaqués sur tous les points et leurs toxines neutralisées presque instantanément, au point que le malade ne peut dire à quel moment l'amélioration a commencé. Le soulagement apparaît en une seule nuit, la toux s'arrête, les expectorations deviennent normales, l'angoisse et la fièvre disparaissent, l'embonpoint, l'appétit, le sommeil et les forces renaissent, Après avoir purifié les poumons, cette cure les reconstitue et remplace leurs alvéoles malades par des alvéoles fraîches et saines. On reprend possession de soiméme avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé, et tous ces bienfaits se manifestent si vite qu'on se croit ressuscité plutôt que guéri.

santé, et tous ces blenfaits se manifestent si vite qu'on se croit ressuscité plutôt que guéri.

Le livre La Guérison certaine de la Tuberculose, destiné à créer parmi les personnes faibles de la poitrine une commotion sensationnelle, est envoyé « gratis et franco » à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée : Livre 230 G. Laboratoire Perraud, 15, rue de l'Odéon, Paris (VI°). Pour recevoir un flacon de RHEASTAR, envoyer un mandat de 5 francs 50.

prix. Régina, 73, rue

ENTREPRISE sac (Gard), demande des ouvriers ma-çons, terrassiers, tailleurs de pierres, trancheurs, moëllon-niers, mineurs, boiseurs.

DRAPEAUX riches et ordi-tions, Au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

MUSICIENS!

ESTOMAC, INTESTIN GUERISON RAPIDE, Régime à volont T.1 jours, 10 h. à 6 h. Dimanche, 10 à 1 Vr ou écr. : Mr DOCTEUR-SPECIALIST Boulev. **Dugommier, 6,** Marseill (A côté de la maison Potin)

De la control de la maries de barries de la Marries de la Mari



La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier

Exiger ce portrait de la JOUVENCE de l'Abbé Soury De par sa constitution, la femme est sujette

un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les princes par soignée en temps utile, car les

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun pol-son, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phiébites, Hémorroïdes, sans compter les maladies de l'Estomac, de l'intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence du moment du retour jours la conséquence. Au moment du retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la mite de les discontinues de la discontinue de la discon suite de la disparition d'une formation qui a duré

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : 4 fr le flacon; 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. 'Notice contenant renseignements gratis; Ajouter Ofr. 40, par flacon, pour l'impôt.

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-GUET. En vente partout. Dépôt: PHIO MAILHAN, 8, II. Meilhan. Se méfier des imitations,

ON PEMANDE bonnes ouachèterait bonnes machines à tricoter, 33, rue de Village.

A VENDRE chambres, salles a manger t. styles, bureaux. Sacrif. 5, rue du Lycée, 1".

HOTO-MIDGET

38, r. St-Ferréol, 38
offre une superbe prime

ON DEMANDE jeune homme pour tours et bureau. Se présenter avec certificats, Broch, chez, Goodrich, avenue du Lycée, 1".

HOTO-MIDGET

GRAND LOCAL à vendre, plein centre, placé entre deux grandes artères, conviendrait pour toute industrie, libre de suite, surf. 760 m., prix 300.000 fr. S'adr. ou écrire, Parodi, arch., 159, rue Paradis, Marseille.

DOUD NOC COLDATE

L'ŒUVRE des PLASTRONS, marché des Capucins, 5, Mar-sellle, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour 10 francs, se charge de l'expédition.

DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TETE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES de l'ESTOMAC MALADIES NERVEUSES, VERTIGES, FAIBLESSES GENERALES, ÉPUISEMENT, CONSTIPATION ET TOUTES LES MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSEMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIS PAR LES

Prix de la Boîte 2 francs 50

par poste 2 fr. 70, mandat ou timbres

Dépôt Géneral : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert. 34.

Toulon: Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles: Pharmacie Maurel. — Avignon: Pharmacie Marie. — Aix: Pharmacie Lafond. — Carpentras: Pharmacie Laval. — Draguignan: Pharmacie Bel. Grasse: Pharmacie David. — Nimes: Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice: Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt: Pharmacie Santoni. — Alais: Pharmacie Bonnaure. — Cannes: Pharmacies Bro, Descomps, Dagran. — Pertuis: Pharmacies Nicolas et toutes Pharmacies.